

L'ECHO DE BELGRADE

REDACTION, ADMINISTRATION, PUBLICITE
Belgrade, 17 rue Kralja Milana. Tél. 24-5-61

JOURNAL YUGOSLAVE HEBDOMADAIRE

Prix. Yougoslavie: un an 60 din.; six mois 35 din.
Etranger: un an 50 fr. fr.; six mois 30 fr. fr.
Compte-chèques-postaux 56419 Belgrade

Libres opinions

Ombres et rayons de la politique polonaise

Depuis que le gouvernement du Reich a délibérément rompu avec les obligations qu'il avait souscrites à Versailles; depuis que la France, l'Angleterre et l'Italie esquissent un plan de protection contre ses visées, immédiates ou à terme, il semble qu'en Pologne on se rende mieux compte des conséquences que risque d'engendrer le traité polono-allemand du 26 janvier 1934.

Le traité n'a jamais été publié! Comme il excite plus que de la curiosité, il a prêté matière à des légendes. S'il fallait ouvrir crédit complet aux déclarations du comte Razcinski, ambassadeur de Pologne à Londres, le jour de sa réception (11 février 1935) à l'Académie diplomatique internationale, il consisterait simplement en déclarations de principe, telles que:

«Les deux gouvernements considèrent que le moment est venu où il faut ouvrir une ère nouvelle dans les relations internationales»; ou encore:

«Ils ont l'intention de s'entendre directement dans toutes les questions intéressant leurs relations mutuelles.»

Mais on se demande s'il était bien nécessaire de mettre noir sur blanc des propos qu'il suffit d'échanger au coin de la cheminée et qui ne révèlent que des états psychologiques. J'espère que M. le comte Razcinski n'a pas cru devoir regretter des épanchements si discrets, pas plus qu'il ne s'est fait l'illusion d'avoir instruit confortablement ses nouveaux collègues.

Mais les faits parlent plus haut que les traités, et surtout que les filtrages de traités, authentiques ou non. Depuis 1932, il en est un certain nombre qui témoignent d'une inclination inquiétante du gouvernement polonois. Il dira sans doute, à sa décharge, qu'il fait de la politique d'équilibre. Il en donnera même des raisons assez substantielles, tirées de la situation géographique de l'Etat, du peu de confiance que lui inspirent les Pactes, des incertitudes de tout genre devant lesquelles le place le rapprochement franco-soviétique. Ce n'est pas nous qui contesterons qu'il y ait là matière à réfléchir, à peser et à temporiser. Mais le point c'est que la temporisation, précisément, risque d'être à court terme. L'Allemagne est plus pressée que la Pologne et l'on se rend assez compte que l'équilibre n'est point son fait.

A l'exégèse de M. le comte Razcinski, j'ajoute préférer de beaucoup celle que vient de donner le traité germano-polonois un livre extrêmement attachant, dont l'auteur, le général Sikorski, a été jadis président du Conseil, ministre de la Guerre, co-signataire des conventions militaires qui ont fait suite à l'alliance franco-polonoise. Au moins donne-t-il une explication pertinente et mesurée de l'accord conclu avec l'Allemagne, l'année dernière, et surtout n'hésite-t-il pas à formuler une conclusion:

«La nation polonoise a besoin de la paix et elle la désire. Elle sait apprécier manuellement, comme elles le méritent, toutes les démarches tendant à rendre normales ses relations avec l'Allemagne. Même si elle devait rester provisoire, cette amélioration est désirable, aussi bien au point de vue de la paix européenne que de l'intérêt des amis et alliés de la Pologne. Mais, instruits par l'expérience, il n'est pas un Polonois qui ne se rende compte qu'un rapprochement polono-allemand, acheté au prix d'un affaiblissement de la force défensive de la Pologne, et au détriment de son alliance avec la France, serait pire qu'une erreur politique: un suicide.»

Ce militaire, qui ne manque pas non plus d'idées d'homme d'Etat, n'est pas le seul Polonois qui regarde les choses un peu «en avant», et qui suspecte

l'engrenage où peut être pris son pays. On ne sait pas assez, ou l'on dit trop peu, qu'une grande partie de l'opinion polonoise redoute la rupture de cet équilibre, qu'après tout M. Hitler peut anéantir par les actes, du jour au lendemain. Au Parlement, dans la presse — malgré la censure — s'élèvent, contre la politique de M. Beck, des avertissements qui concluent de l'expérience de l'âme germanique aux audaces probables de l'âme raciste. Et, chez certains d'entre eux, comme le populaire A. B. C., on relève des propos probablement plus vigoureux que ceux dont les bosquets de Stresa viennent d'être les confidents. Au lendemain du rétablissement du service militaire obligatoire en Allemagne, le journaliste n'a pas redouté d'écrire qu'il eût convenu que l'Europe unie envoyât un ultimatum à Berlin. Ne perdons pas de vue que la Pologne n'a point dit son dernier mot.

CHARLES LOISEAU

Déclarations de M. M. Tošev et Kioseivanov

On mande de Sofia:

M. Tošev, le nouveau président du Conseil et M. Kioseivanov, le nouveau ministre des Affaires étrangères, ont eu un entretien avec le ministre de Yougoslavie à Sofia. On affirme qu'ils ont expliqué à M. Cincar-Marković que la politique extérieure du nouveau gouvernement continuera à suivre le chemin du rapprochement bulgare-yougoslave.

Le nouveau président du Conseil bulgare, M. Tošev, a donné au correspondant de l'Agence «Avala» à Sofia des déclarations dans lesquelles il rappelle qu'un des principes essentiels du programme du gouvernement est le maintien des rapports les plus amicaux avec tous les voisins. Le président ajouta:

«Sur cette question, il n'existe pas en Bulgarie deux opinions différentes. C'est le programme, non de groupes particuliers, mais du peuple bulgare tout entier.

Nous ferons tous nos efforts pour que nos rapports avec le peuple yougoslave frère, auquel nous unissons des liens de parenté, continuent à se développer sur la voie si heureusement tracée par nos deux Souverains, lors de leurs rencontres historiques à Belgrade et Sofia.

Personnellement, j'ai gardé les meilleurs souvenirs de mon séjour de six ans comme ministre plénipotentiaire en Yougoslavie où je compte d'excellents amis. Je ne doute pas qu'à Belgrade on ne soit animé des mêmes sentiments et des mêmes desirs, et c'est pourquoi je suis convaincu du bel avenir des rapports bulgare-yougoslaves.»

Le nouveau ministre des Affaires étrangères, M. Kioseivanov, a fait également au correspondant de l'Agence «Avala» ces déclarations optimistes:

«J'ai un plaisir particulier à donner, comme ministre des Affaires étrangères, ma première déclaration au représentant de la presse du pays auquel me lient des liens d'amitié personnelle et le souvenir ineffaçable du Grand Souverain qui, avec S. M. le Roi Boris, a marqué la nouvelle voie où doivent marcher nos deux peuples frères.

Comme M. le Président du Conseil vous l'a dit, les tâches de notre politique extérieure restent sans changement. Ce principe se rapporte avant tout à nos rapports avec le peuple yougoslave. J'ai passé presque deux années avec lui; j'ai vu et apprécié ses capacités; j'ai pu me convaincre de son esprit pacifique et travailleur qui, outre les liens de sang, le rapproche de notre peuple.

Comme Ministre plénipotentiaire à Belgrade j'ai personnellement participé à l'œuvre du rapprochement réalisée au cours des rencontres historiques de nos Souverains, et je puis vous assurer qu'en travaillant à renforcer ce rapprochement qui ne doit éveiller de craintes chez personne, mais servir les Balkans, j'aurai aidé, non seulement de tout le gouvernement, mais aussi de tout le peuple bulgare.»

Avant les élections du 5 mai

La présentation des listes

Le dernier délai pour la présentation des listes électorales était fixé au 19 avril, les élections législatives ayant lieu le 5 mai.

Le 17 avril, la liste de candidats dont le chef est M. B. Jevtić, président du Conseil, a été présentée à la Cour de Cassation en vertu de l'article 25 de la Loi électorale. Les représentants de la liste étaient MM. A. Dinić, commerçant, le dr. Bačković, médecin, M. Koen, commerçant, Knežević, commerçant, M. Nikolić, restaurateur, et M. Čičanović, commerçant.

La Cour de Cassation, ayant terminé de le surlendemain l'examen de ces candidatures, a estimé que la liste de M. Jevtić répondait à toutes les prescriptions de la Loi électorale et l'a homologuée. Ainsi, la liste du Président du Conseil est la première qui ait été légalisée par la Cour de Cassation. Elle compte 778 candidats, répartis dans les 343 arrondissements du pays.

M. Hodžera, chef du parti populaire yougoslave, a fait remettre à la Cour de Cassation, le 18 avril, la liste qu'il a formée; elle présentait des candidats dans 256 arrondissements.

Le même jour a été déposée également la liste de M. V. Maček. Le matériel se trouvait dans neuf valises qu'accompagnait un groupe d'hommes politiques de l'opposition, parmi lesquels MM. Trumbić, ancien ministre des Affaires étrangères, Marković, Šutej, Behmen, Vilder, Dukanać. La liste de M. Maček compte 441 candidats.

Dans l'après-midi du 18 avril la Cour de Cassation a reçu aussi la liste du parti socialiste yougoslave, dont le chef est M. Topalović, président de la Chambre des ouvriers.

La liste de M. Ljotić, ancien ministre de la Justice et chef du mouvement «Zbor», a été présentée le 19 avril à la Cour de Cassation. Cette liste contient 8.190 signatures réparties dans 243 arrondissements des neuf banovines.

Le même jour, la Cour de Cassation a reçu la dernière liste, celle de M. B. Maksimović, ancien ministre, qui contient les signatures de 278 arrondissements.

Ainsi, en dehors de la liste de M. Jevtić, président du Conseil, cinq autres listes ont été présentées: celles de MM. Hodžera, Maček, Topalović, Ljotić et Maksimović. Une des conditions nécessaires pour la présentation des listes était de grouper 30 signatures dans la moitié des arrondissements pour les 24 banovines, soit 171 arrondissements sur 343. La loi a voulu ainsi éviter l'éparpillement des forces politiques.

Les listes confirmées

Samedi soir, le président de la Cour de Cassation, M. B. Katanić, a communiqué aux représentants de la liste de M. V. Maček que la Cour l'avait homologuée, étant donné qu'elle répondait à toutes les prescriptions de la Loi électorale.

Pour Belgrade, Zemun et Pančevo, qui constitue une circonscription électorale, les candidats de la liste de M. Maček sont MM. Lj. Davidović, ancien président du Conseil, Trifunović, directeur de banque, Dragoljub Lazić, pharmacien, Milan Kostić, avocat de Zemun, Lazić, tailleur, A. Zagreb, les candidats sont MM. Ivan Pešter, monteur, Ziga Sol, avocat, Reberski, propriétaire, Majer, homme de lettres. M. Trumbić, ancien ministre, figure comme premier suppléant.

A Sarajevo, il y a deux listes en présence; sur l'une sont candidats MM. Spaho, ancien ministre, Hrasnica, ancien ministre, et Baruh, avocat. Sur l'autre liste sont candidats M. Šutej, avocat, Blagojević, ingénieur, Ponjan, chausseur.

La liste de M. Maksimović, ancien ministre, a été confirmée aussi, car elle répondait à toutes les formalités prévues par la loi électorale. Les candidats sur la liste de M. Maksimović pour la ville de Belgrade, Zemun et Pančevo sont: MM. Milutin Petrović, ancien maire de Belgrade, Stojadinović, avocat, Veljković, commerçant, Kosta Petrović, de Zemun, et Bogdanović, employé en retraite. A Zagreb, les candidats sont MM. Kozjak, avocat, Vujinac, installateur, Prodanović, capitaine en retraite, et Suljak.

Le même jour la Cour de Cassation a confirmé également la liste

de M. Ljotić, ancien ministre. Les candidats de la liste de M. Ljotić, pour la ville de Belgrade, Zemun et Pančevo, sont: MM. Vujčić, directeur du journal «Orašnja», Stefanović, médecin, Pantović, boucher, Adinović, avocat, et Kobilarović, tailleur.

L'annulation des listes Hodžera et Topalović

La Cour de Cassation, après avoir terminé la vérification de la liste des candidats de M. Hodžera, chef du parti populaire yougoslave, a informé les représentants de la liste qu'elle n'avait pu la confirmer, étant donné que les prescriptions prévues par la loi électorale n'étaient pas observées. Ainsi, pour l'arrondissement de Petrovac, dans la Banovine du Vrbas, le candidat et son suppléant n'ont pas remis les déclarations de candidature légalisées par le tribunal compétent, comme il est prescrit par la loi électorale. L'exposé des motifs énumère toutes les autres omissions et irrégularités que la Cour a constatées en vérifiant la liste.

La Cour de Cassation a refusé également de confirmer la liste des candidats de M. Topalović, leader du parti socialiste. Dans l'exposé des motifs, la Cour constate qu'un grand nombre de candidats n'avaient pas légalisé leurs déclarations auprès des tribunaux compétents.

Quatre listes!

Après les décisions de la Cour de Cassation, la situation électorale se présente de la façon suivante à la veille du 5 mai:

Sur les six listes de candidats, remises à la Cour de Cassation, cette haute juridiction a homologué les listes de MM. Jevtić, Maček, Maksimović et Ljotić, et a rejeté celles de MM. Hodžera et Topalović.

Ainsi les électeurs auront à se prononcer entre quatre listes qui briguent leurs suffrages.

Le nombre des électeurs inscrits.

La Commission électorale d'Etat, chargée de vérifier le nombre des électeurs inscrits pour les élections du 5 mai, a établi le chiffre de 3.829.374, pour l'année 1935, alors que pour les dernières élections du 8 novembre 1931 ce nombre était de 3.483.345. L'augmentation des élec-

teurs tient à celle de la population elle-même.

Les électeurs se répartissent de la façon suivante par Banovines, la ville de Belgrade formant avec Zemun et Pančevo une unité administrative distincte:

Banovines:	Nombre:
Drave	308.213
Save	760.148
Vrbas	272.103
Littoral	247.736
Drina	402.194
Zeta	242.031
Danube	688.775
Morava	403.563
Varadar	424.338
Belgrade	80.273

M. B. Jevtić en tournée électorale

Le président du Conseil, M. B. Jevtić, accompagné du ministre de l'Intérieur M. Popović et du ministre de la Justice, M. Kojić, a passé la journée de dimanche en tournée électorale. Le président et les ministres se sont arrêtés tout d'abord à Grocka, puis à Smederevo où la population de la ville et des environs les a salués chaleureusement. Le Président du Conseil prononce une courte allocution sur la nécessité de la concorde entre tous les citoyens, afin de veiller à l'unité nationale et à la sécurité du pays, legs sacrés du Roi Alexandre.

Après un arrêt à Veliko Orašje, M. Jevtić a également pris la parole à Jagodina devant les habitants et les paysans rassemblés.

A l'arrivée à Cuprija, la foule entoure l'automobile du Président et des ministres, qui furent obligés de descendre et de continuer la route à pied. M. Jevtić remercia la population en disant que le gouvernement pouvait aller de l'avant, parce qu'il possédait la confiance populaire.

A Paraćin, devant la foule rassemblée, le Ministre de l'Intérieur, qui est candidat pour cette ville, prononce un discours très acclamé.

A Ražanj, c'est le ministre de la Justice, M. Kojić, qui dit quelques mots, en ajoutant que les membres du gouvernement ne sont pas venus tenir des discours électoraux, car ils sont certains d'avance que la Sumadija fera son devoir le 5 mai.

Le Président et les ministres se dirigent ensuite vers Aleksinac, puis arrivent à Niš où une foule nombreuse les acclame et d'où ils reprennent le train pour Belgrade.

Grands meetings

Un discours de M. Janković à Skopje

Parmi les nombreuses réunions électorales, qui ont eu lieu dimanche dans les différentes régions du pays, un grand meeting a rassemblé à Skopje environ 20.000 personnes. Le Ministre de l'Agriculture y prononce un grand discours politique.

M. Janković a dit que l'avènement au pouvoir de M. Jevtić signifie que la politique nationale yougoslave, léguée par le Roi Martyr, sera continuée et réalisée jusqu'au bout, avec une volonté de fer. Presque tous les politiciens des anciens partis se présentent aux élections. Le plus intéressant est le groupe dit de l'«opposition unifiée» qui, en réalité, ne représente rien de commun au point de vue des idées et des principes. C'est une union dictée par la tactique électorale, car les anciens partis ont vu l'effet désastreux de leur abstention aux élections de 1931 et ont peur que les élections du 5 mai n'amènent leur dissolution définitive.

Les chefs de ce bloc n'ont pas osé rendre publique la base de leur accord, et on n'a pu savoir exactement les buts de son chef, M. Maček que d'après les déclarations qu'il fit au journal suisse, «Le Courrier de Genève», du 13 février. De cette déclaration il ressort que M. Maček n'est pas pour l'Etat actuel yougoslave, mais pour une Société des Nations des familles yougoslaves dans laquelle Serbes, Monténégrins, Slovénes et Croates auraient leur autonomie. Tel est le programme connu dans toute l'Europe et secrètement diffusé parmi les électeurs des Banovines de la Save et du Littoral, mais caché à l'opinion publique yougoslave. Ce qui est plus grave, c'est que l'action de l'opposition de Belgrade est dirigée de Zagreb, et que celle de Zagreb, de son côté, est dirigée de l'étranger par Svetozar Pribičević. Dans Le Temps du 16 février

et dans Le Petit Journal, cet émigré prétend que le bloc de «l'opposition unifiée» a été formé avec son consentement. L'émigré publiciste anglais, M. Seton Watson, dans un conférence, a dit que l'horrible crime de Marseille est un complot contre l'unité de l'Etat yougoslave. Mais il est vrai aussi que la politique de M. M. Pribičević et Maček n'est que la continuation de ce complot.

Le Ministre souligne que les anciens partis tentent aujourd'hui leur réhabilitation politique avec l'aide de M. Maček. Ils représentent une véritable anachronisme politique et social, mais dès le début, par leur étroitesse de vues et leur esprit partisan, ils étaient un danger pour le développement normal de la vie nationale.

Dans le monde entier, le libéralisme et la démocratie politiques ont subi après la guerre une faillite, où a sombré l'idée grandiose du progrès humain. Les peuples se détachent de la démocratie politique du siècle dernier et d'un internationalisme universel et rentrent politiquement, économiquement et spirituellement en eux-mêmes, dans un Etat national totalitaire. Nous aussi, nous voulons fonder un Etat dont le nationalisme dynamique et créateur guidera la nation tout entière.

Nous réaliserons ainsi, par l'effort de tous les patriotes, le programme du plus grand Souverain de notre histoire; la Yougoslavie deviendra l'axe de la paix dans les Balkans et dans l'Europe centrale, en même temps qu'un exemple pour les pays du Proche-Orient.

A Tuzla

Le grand meeting de Tuzla s'est transformé en une manifestation nationale imposante. Plus de 15.000 personnes ont acclamé avec le plus grand enthousiasme S. M. le Roi Pierre II et la Maison royale, ainsi que le Président du Conseil.

(Voir la suite en 3-ème p. 6-ème col.)

La Petite Entente au travail

Les représentants de la Petite Entente, à l'issue du Conseil extraordinaire dont l'Echo de Belgrade a rendu compte, ont eu les 17, 18 et 19 avril de nombreuses entretiens avec les hommes d'Etat étrangers.

Une nouvelle réunion du Conseil permanent de la Petite Entente se tint le 14 avril, sous la présidence de M. Titulesco.

D'après le communiqué officiel, «M. Benès a mis ses collègues au courant des projets de la Tchécoslovaquie quant à la sécurité de l'est européen, projets qui ont été trouvés conformes à la ligne de la politique de la Petite Entente pour la consolidation de la paix.

Les représentants des trois Etats ont ensuite discuté les questions touchant les accords de Rome qui intéressent la Petite Entente.»

A ces renseignements officiels, nous pouvons ajouter que la Petite Entente attache une particulière importance à ce que la question du réarmement de l'Autriche, envisagée dans l'alinéa 6 de la résolution de Stresa, soit dissociée de la négociation relative au pacte danubien.

On sait que l'Entente balkanique a adopté sur le problème de l'annulation des clauses militaires des traités le même point de vue que la Petite Entente. Ce problème sera examiné à fond le 10 mai par la conférence de l'Entente balkanique à Bucarest.

Une nouvelle réunion extraordinaire du Conseil de la Petite Entente aura lieu en mai à Genève, à l'occasion de la réunion du Conseil de la S.D.N. qui discutera la réponse honnête au memorandum yougoslave sur les responsabilités de l'attentat de Marseille.

La Petite Entente et le pacte latino-américain

De nombreux Etats ont adhéré au pacte de conciliation et de non-agression entre Etats latino-américains dû à l'initiative du ministre des Affaires étrangères argentin, M. Saavedra Lamas.

La Petite Entente y a donné son adhésion.

M. Titulesco, président en exercice

La Ligue maritime française a été fêtée en Dalmatie

Comme l'a annoncé l'Echo de Belgrade, un groupe de 250 membres de la Ligue maritime et coloniale française avec son directeur, M. Rondet-Saint, est venu à bord du Maréchal Lyautey sur le littoral yougoslave pour visiter la Jadranska Straža que la Ligue avait accueillie, il y a deux ans, à Marseille.

A Dubrovnik

Le Maréchal Lyautey mouilla le 21 avril à proximité de l'île Locrum et reçut à bord les représentants des autorités de Dubrovnik avec M. Dušan Bašić, président du comité régional de Jadranska Straža, et le vice-consul de France. Après les échanges de discours et le chant des hymnes français et yougoslave, un canot automobile transporta les excursionnistes français au débarcadère. Devant la municipalité de Dubrovnik les hôtes français ont été salués par le maire M. Hadžia, en langue française. Le président de la Ligue, M. Rondet-Saint, lui répondit aux applaudissements de la foule.

Au cours d'un dîner offert par la municipalité, M. Rondet-Saint a souligné l'hospitalité slave en formant ses vœux pour que la Yougoslavie devienne un puissant Etat maritime. M. Bašić lui remit un album de la ville de Dubrovnik. Un peu après minuit le Maréchal Lyautey partit pour Split, ayant à bord les représentants de Jadranska Straža à Split, MM. Erzegović et Bojanić.

A Split

Split a fait aussi le 22 avril un chaleureux accueil aux hôtes français, qui saluèrent au large les canots du club Gusr et le voilier Labud. Au débarcadère une foule immense, les membres de Jadranska Straža avec le chef de l'administration banovinale, M. Ilić, le maire de Split, M. Kargotić, les membres du conseil municipal, M. Stipanović, directeur de la navigation maritime, les officiers de la garnison. Le Maréchal Lyautey entonna l'hymne yougoslave, et la musique yougoslave lui répondit par la Marseillaise.

Un défilé se forma. Deux marins

de la Petite Entente, ayant reçu du président Masaryk et de S. A. R. le Prince-Régent Paul de Yougoslavie les pleins pouvoirs pour signer au nom de ces deux pays en sa qualité de président du groupement régional de l'Europe, le document d'abdication ne porte que sa seule signature.

Au point de vue diplomatique et historique, il vaut la peine de souligner ce fait qui confirme d'ailleurs les décisions prises, en 1933, à Genève, quant à l'organisation unitaire de la politique étrangère de la Petite Entente.

A l'occasion de la signature, M. Titulesco a fait la déclaration suivante:

«Au moment où tous les pays sont préoccupés de la sécurité européenne, la Petite Entente, se rendant compte plus que jamais que la véritable paix ne peut être que mondiale, est heureuse d'échanger, à travers l'Argentine, avec les Etats latino-américains des signatures précieuses qui contribueront à maintenir l'ordre de choses actuel et à rendre solidaires les continents américain et européen.»

MM. Edouard Benès, ministre des Affaires étrangères de Tchécoslovaquie, et Fotić, représentant de la Yougoslavie auprès de la S. D. N., assistaient comme témoins à la signature de cet acte, qui prouve la parfaite unité de la Petite Entente.

La Yougoslavie et le problème des sanctions

L'Allemagne a été blâmée à Genève. Mais il s'agit d'un blâme rétrospectif. Aussi le Conseil de la S. D. N. a-t-il voulu rendre le Pacte plus efficace dans l'organisation de la sécurité collective et préciser les sanctions économiques et financières qui seraient appliquées dans l'avenir au cas où un Etat, membre ou non de la S. D. N., répudiât unilatéralement ses engagements internationaux.

Une commission d'études, qui mettra au point les moyens de renforcer la sécurité collective, a été formée des représentants de 13 Etats: la Yougoslavie en fait partie, au nom de la Petite Entente.

du paquebot français y portaient la palme de la Ligue, consacrée aux héros de Split tombés pour la patrie. La population salua frénétiquement le cortège qui, musique en tête, se dirigea vers la Place Nationale.

Devant le monument le président de la Ligue salua dans des termes émouvants l'armée yougoslave qui a combattu aux côtés de la France. M. Tomorović répondit au nom de Jadranska Straža...

Le cortège se dirigea ensuite vers le théâtre national où la municipalité de Split a offert un lunch, auquel ont assisté le ban, M. Jablanović, le commandant d'armes, le sénateur Majstorović et l'ancien ban Tartalja.

Après que les hôtes eurent visité la ville, un déjeuner fut offert par la Ligue à bord de Maréchal Lyautey. Dans l'après-midi l'imposante délégation visita Solin et Trogir. Le soir même, après un banquet de la Jadranska Straža, les hôtes de France, dont le passage avait été assurément trop rapide, repartaient pour Venise, vers la France.

Avis importants

Nos lecteurs, en cas de changement d'adresse, sont instamment priés d'aviser aussitôt «M. l'administrateur de l'ECHO DE BELGRADE, 17 Kralja Milana, à Belgrade», pour éviter tout retard dans l'expédition ou même la suppression du service, à laquelle l'administration est contrainte en cas de «retour» du journal.

En raison des fêtes de Pâques pravo-slaves et du chômage des typographes le 1-er mai, la publication de l'ECHO DE BELGRADE sera avancée la semaine prochaine. Le journal paraîtra le 30 avril au soir et sera expédié le 1-er mai.

L'abondance des matières nous oblige à ajourner plusieurs articles et communications. La rédaction s'excuse en particulier de ne pouvoir insérer encore toutes les notes envoyées de France sur la «Journée yougoslave».

(*) La guerre moderne. Préface du Maréchal Pétain. Paris. Berger-Levrault, 1935.

La condamnation du Reich et le respect des traités

(De notre correspondant)

Genève, 21 avril. La résolution, votée le 17 avril par le Conseil de la S. D. N., s'inspire de cette idée qu'il ne saurait y avoir de vie internationale sans que les obligations des traités soient scrupuleusement respectées et que tout manquement à ces traités doit être rigoureusement condamné. Le Conseil de la Société des Nations a été unanime à réprocher la répudiation unilatérale par l'Allemagne de ses engagements du traité de Versailles. Aurait-il dû aller plus loin? En se fondant sur l'alinéa 4 de l'article 16 du Pacte, il aurait pu sans doute décider d'exclure le Reich de la Société des Nations.

C'est été la seule sanction qu'il lui fut loisible d'appliquer. Mais l'Allemagne ayant donné sa démission, il y a une année et demie, et sa sortie effective de la S. D. N. devant survenir cet automne, soit deux ans après la notification de sa retraite, il n'a pas paru opportun de devancer les temps par le vote d'une mesure aussi catégorique. Du reste, l'opinion de certains pays ne s'est pas faite encore à l'idée qu'il fallait renoncer désormais à la collaboration du Reich. Les gouvernements de certains États qui ont un siège au Conseil n'auraient certainement pas donné leur adhésion à une proposition d'exclusion de l'Allemagne.

Le Conseil de la S. D. N. a fait en réalité tout ce qu'il était en son pouvoir de faire pour marquer sa réprobation du coup de force du 16 mars. La condamnation s'accompagne du vote de dispositions qui doivent permettre, par le truchement d'un comité d'étude, de trouver des sanctions de caractère économique et financier pour le cas où d'ultérieures violations des engagements internationaux risqueraient de porter atteinte à la paix.

Les Allemands ne s'attendaient pas, quand ils ont décidé de réintégrer le service militaire obligatoire, en se passant du consentement des autres signataires du traité de Versailles, à réaliser, comme par enchantement, l'unanimité des autres puissances en faveur de la conclusion des pactes d'assistance mutuelle. Ces pactes prévoient même l'entrée en guerre immédiate des contractants en cas d'agression flagrante.

Les dirigeants du Reich, jusqu'à la dernière minute, ont cru que les États du Conseil ne se mettraient pas d'accord sur un texte de résolution ou, du moins, que l'accord ne pourrait se faire que sur un texte à l'eau de rose. De là, cette grande colère des Allemands, colère qui n'a d'ailleurs ému personne à Genève, car on paraît enfin savoir où l'on va.

C'est ce qui, aux yeux de tout le monde à Genève, a donné sa plus haute signification au vote du 17 avril.

En l'honneur du Roi George V

L'Association des Amis de la Grande-Bretagne a décidé de fêter à Belgrade le 25^{ème} anniversaire du règne de S. M. le Roi George V, dans une séance solennelle, qui aura lieu le 12 mai.

Les principaux orateurs seront Mgr Irénée Cirić, évêque prêtre-slave de Novi Sad, M. Joca Jovanović, ancien ministre, et M. Neville Henderson, ministre d'Angleterre.

La Hongrie et la „révision“

Un jugement anglais sur la propagande magyare

On mande de Budapest: Le journal d'opposition Magyarasag publie une lettre que M. Barker, le distingué publiciste anglais, a adressée à la rédaction de ce journal et dans laquelle il critique vivement les méthodes de la propagande hongroise à l'étranger. M. Barker écrit notamment:

„Je rencontre souvent des Anglais et, parmi eux, des personnalités en vue qui ne manquent jamais de remarquer qu'ils ont assez de la propagande hongroise. Malheureusement cette propagande produit la même impression sur la grande majorité des intellectuels anglais. La raison se trouve dans l'activité de la Ligue hongroise pour la révision qui, avec une obstination têtue, convainc chaque savant anglais que les données de ses brochures sont exactes. Cependant, je ne connais pas moi-même un seul ouvrage hongrois sur la révision des traités de paix dont on puisse dire qu'il est scientifiquement exact.“

Quand on songe à l'effort du révisionnisme magyare en Angleterre et à la création d'un groupe révisionniste à la Chambre des Communes, on lit avec satisfaction la lettre de cet Anglais de bonne foi, qui a pris soin de vérifier les statistiques des bureaux de Budapest.

La résignation du révisionnisme hongrois

Avec quel scepticisme les hommes politiques et les historiens sérieux de la Hongrie envisagent la propagande révisionniste, la conférence du professeur de l'Université de Budapest, M. Joseph Bajza, sur la question de la révision, en apporte une preuve intéressante.

L'orateur a constaté que personne en Hongrie n'a aujourd'hui d'idée précise sur la révision et, ensuite, que les anciens alliés de guerre de son pays ont abandonné le front révisionniste. Ce furent d'abord la Turquie et la Bulgarie, puis l'Autriche. Il faut une dose spéciale de naïveté pour croire que les Hongrois pourraient demander à leurs amis autre chose qu'un appui moral. Aujourd'hui, la révision ne pourrait s'effectuer que par une guerre, dont il ne saurait être question pour la Hongrie. Les Hongrois doivent donc prendre conscience qu'en Europe personne, en dehors d'eux, ne s'intéresse à la révision du traité de Trianon.

Le professeur Bajza, a condamné aussi l'erreur des Hongrois qui ont voulu imposer leur culture à d'autres peuples; cette tactique les a mis dans une situation défavorable. Les minorités possédaient ainsi deux cultures et les Hongrois une seule.

Le professeur Bajza a fait cette conférence dans la grande salle de la Société St. Etienne, et ses paroles inspirées d'un franc réalisme, ont naturellement provoqué une vive sensation.

Le sort des minorités jugé par un Hongrois

Le Uj Magyarasag de Budapest publie un article de M. Istvan Milotay, publiciste nationaliste bien connu, sur la loi électorale hongroise, à l'occasion des élections récentes. Il affirme que les minorités hongroises des

Etats de la Petite Entente ont une situation meilleure que les Magyars en Hongrie même.

„Les minorités hongroises des Etats de la Petite Entente n'auraient pas en Hongrie un droit de vote aussi large que dans leur patrie actuelle.“

Il faut souligner aussi que près d'un million de minorités différentes n'ont en Hongrie qu'un seul député; le régime impose toujours aux minorités des députés hongrois ou des minoritaires magyarisés. Si les Etats de la Petite Entente agissaient vis-à-vis des minorités hongroises comme la Hongrie agit vis-à-vis de celles qui se trouvent sur son territoire, les minorités hongroises dans les trois Etats de la Petite Entente n'auraient que deux députés au lieu de vingt-deux.“

Ces chiffres nous prouvent, de l'aveu d'un Hongrois, la différence qui existe entre la protection des minorités en Hongrie et dans les Etats de la Petite Entente.

La Hongrie et l'attentat de Marseille

Les cercles politiques à Genève et ailleurs attendent la publication prochaine du mémorandum yougoslave qui réfutera la communication hongroise sur „l'enquête“ effectuée en Hongrie après l'attentat de Marseille. La réponse hongroise à l'accusation yougoslave comporte des inexactitudes et des insuffisances graves. Conformément à la procédure de Genève, elle devait être soumise aux observations des membres du Conseil. C'est dans l'attente de ces observations que M. Eden a ajourné le dépôt de son rapport. La première critique de la communication hongroise sera le nouveau mémorandum yougoslave.

D'après les informations du correspondant de Politika à Genève, les milieux proches de la S. D. N. croient que le Conseil sera obligé, de demander au gouvernement de Budapest de procéder à une nouvelle enquête, de sorte que l'affaire de Marseille ne serait pas discutée au fond pendant la session de mai.

Responsables...

Le journal Sonm- und Montag-zeitung, de Vienne, publie une interview avec le comte L. Berchtold, ancien ministre des Affaires étrangères d'Autriche-Hongrie, au début de la guerre mondiale.

M. Berchtold repousse l'accusation qui pèse sur lui d'être le grand responsable de la guerre mondiale. Au contraire, il affirme que c'est l'Allemagne qui poussait l'Autriche-Hongrie, son alliée, à la guerre, mais que plus tard l'Allemagne a essayé de se décharger de cette responsabilité.

Tout cela ne ressemble-t-il pas à un règlement de comptes entre complices d'un même crime?

Un légat du Pape au Congrès de Ljubljana

A l'occasion du Congrès eucharistique, qui aura lieu du 28 au 30 juin à Ljubljana et auquel prendront part les catholiques de toute la Yougoslavie, S. S. le Pape Pie XI a désigné comme légat S. Em. le cardinal Auguste Hlond, archevêque de Poznanj et primat de Pologne. C'est la première fois depuis l'union de la Yougoslavie que le Saint-Père se fait représenter à une cérémonie religieuse par un membre du Sacré-Colège.

Contre le réarmement des Etats désarmés

Les Novosti, de Zagreb, ont consacré leur éditorial du 19 avril au grave problème du réarmement autrichien et hongrois. Toutes les critiques exposées dans l'Echo de Belgrade du 17 avril s'y trouvent confirmées à l'aide de textes empruntés à la presse italienne et magyare.

„Il est naturel que l'alinéa six de la résolution ait provoqué la réaction de ceux qui luttent contre la révision. Cet alinéa a eu un effet plus défavorable encore à la suite des interprétations qu'on y attache. Car les puissances occidentales auraient déjà consenti à la révision des Traités de St. Germain, de Trianon et de Neuilly, en exerçant actuellement une certaine pression dans ce sens sur les pays de la Petite Entente et de l'Entente balkanique.“

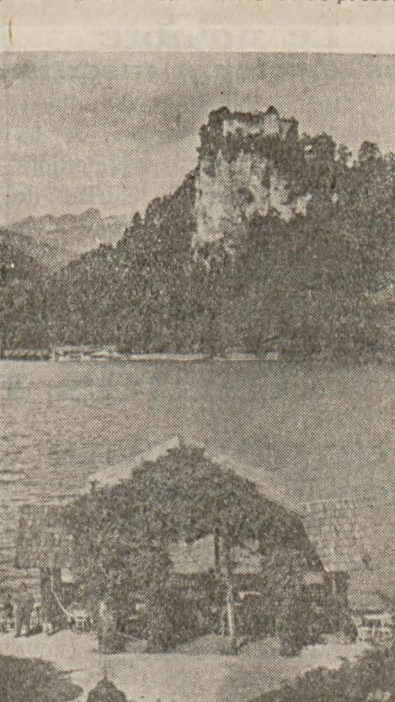
Il serait vraiment étrange que les grandes puissances, réunies pour condamner la répudiation allemande des traités de paix, eussent pris la résolution de reconnaître l'égalité aux autres Etats qui se trouvent dans la situation de l'Allemagne... S'il en était réellement ainsi, on pourrait accuser à juste titre les grandes puissances de tendances à l'hégémonie et constater le triomphe à Stresa de l'esprit dont fut inspiré naguère le pacte à quatre.

Le Corriere della Sera du 16 avril, affirme que les trois puissances occidentales auraient „accepté en principe“ ces revendications de l'Autriche, de la Hongrie et de la Bulgarie. Il ajoute que les grandes puissances n'ont pas pu prendre de conclusion définitive par suite de l'opposition bien connue de la Petite Entente, mais que cette difficulté sera surmontée, parce que les grandes puissances ne se sont pas laissées arrêter par ce préjugé, en adoptant, du moins en principe, le point de vue italien.

Il n'est nullement étonnant qu'une telle interprétation soit exploitée par le Az Est ou le Uj Magyarasag comme le début de la révision, qui serait suivi de la question territoriale...“

Le journal enregistre l'interprétation contraire de M. Pierre Laval, la protestation de la Petite Entente et de l'Entente balkanique et leur résolution de faire obstacle à une tactique „capable d'ébranler les bases de l'ordre européen.“

(Voir la suite dans la Revue de presse)



Bled et son château

Les escroqueries d'un Habsbourg en France

La chronique judiciaire de Paris vient de jeter encore un jour cru sur certains aspects de l'activité habsbourgeoise en France. Tant de fois nous avons déploré que des patriotes français, appartenant surtout au monde catholique, quelconques à eux Ligues nationalistes, russes, dupes d'une propagande qui fait, en Europe centrale, le jeu du „hitlerisme“! Tant de fois nous les avons mis en garde contre les attaques obliques portées aux alliés naturels de la France!

Mais cette fois, il ne s'agit plus d'obscur agents doubles. C'est un archiduc qui opère en personne, l'archiduc Guillaume de Habsbourg-Lorraine, cousin du prétendant Othon de Habsbourg. Il avait utilisé les services de son amie, Mlle Paulette Couyba, cousine d'un ancien ministre, député radical-socialiste, aujourd'hui décédé, pour recueillir des fonds qui devaient servir au rétablissement des Habsbourg à Vienne et à Budapest.

Le montant des sommes ainsi soustraites à l'épargne française atteint plusieurs centaines de mille francs. Bien entendu, Guillaume de Habsbourg les employait à mener un train de vie... archiducal à Paris — et sur la Côte d'Azur, où il voulait exploiter le golf de la Bastide du Roy, situé près de Nice. Connue à Montmartre sous le nom de Guigui, il fréquentait aussi la meilleure société du Boulevard St. Germain.

M. Normand, juge d'instruction à Paris, a fait écrouer Paulette Couyba et poursuivre Guillaume de Habsbourg-Lorraine pour complicité d'escroquerie. Espérons que cette double inculpation servira de leçon aux malheureux dupes!

L'intérêt national, les Israélites et le sionisme

Un récent numéro de la revue Narodna Odrbrana (La Défense Nationale) publie un article pour défendre l'action de M. Avram Lévi parmi ses coreligionnaires et critique le mouvement sioniste en Yougoslavie. L'article dit en particulier:

„Après la libération un grand nombre d'Israélites se sont trouvés enclavés dans les frontières de notre pays, surtout dans les régions situées de l'autre côté de la Save. Anciens sujets de l'Autriche-Hongrie, ils avaient été élevés dans son esprit, sans de rares individualités qui sympathisaient avec le mouvement nationaliste de leurs compatriotes yougoslaves. Germanisés ou magyarisés, ils ne comprenaient pas le point de vue ni la situation de leurs coreligionnaires qui, dans la Serbie d'avant-guerre, avaient adopté notre langue, nos mœurs et, ce qui est très important, notre façon de penser.“

La Narodna Odrbrana s'élève énergiquement contre la colonisation de la Palestine et contre les sacrifices financiers faits pour l'idéal sioniste. „Il y a pour nos sionistes deux alternatives: partir pour la Palestine ou rester dans ce pays en se conformant à l'état de choses actuel, à la nation et à l'Etat dans lequel ils travaillent. Du point de vue des intérêts yougoslaves éthiques, politiques et économiques, la première solution est la meilleure et, pour que nous puissions adopter la seconde, il serait très utile que les Israélites, exception faite d'une bonne partie de ceux de l'ancienne Serbie, révisent leur attitude vis-à-vis de la Yougoslavie.“

La vie intellectuelle

Le jubilé de la Philharmonie de Belgrade

La Philharmonie de Belgrade a fêté lundi soir le 10^{ème} anniversaire de sa fondation par un concert solennel au Théâtre National.

Elle a exécuté à cette occasion la IX^{ème} Symphonie de Beethoven, avec un succès remarquable. Si on se rend compte des difficultés du style de cette oeuvre monumentale de la musique classique et des problèmes techniques qu'elle soulève, on ne peut que féliciter l'orchestre d'avoir offert au public de Belgrade une exécution minutieuse, pleine d'élan artistique.

Non seulement l'orchestre, mais également les solistes, membres de l'Opéra, et le chœur ont parfaitement mérité les vifs applaudissements dont le public les a salués. Le chef d'orchestre, M. S. Hristic, peut être fier de cette soirée.

La Philharmonie de Belgrade a été fondée en 1923. Sa constitution définitive a été précédée de nombreuses phases, depuis l'orchestre de la Garde Royale jusqu'à l'orchestre civil de l'Opéra.

Sans doute Belgrade a connu, avant la fondation de la Philharmonie, de beaux concerts symphoniques. Mais l'idée d'organiser des concerts permanents gagnait de plus en plus de terrain parmi les exécutants et les artistes jusqu'à ce qu'elle fût enfin réalisée en 1923. Depuis ce jour la Philharmonie de Belgrade n'a cessé de travailler en dépit des difficultés matérielles.

La nouvelle institution eut le grand honneur de recevoir le haut patronage de S. A. R. le Prince-Régent Paul. Elle donnait d'abord cinq ou six concerts par année en moyenne. Au cours de cette saison elle a organisé neuf concerts publics et trois par radio.

Les programmes sont composés en partie par les oeuvres classiques, en partie par les oeuvres modernes des compositeurs yougoslaves, slaves et étrangers. Les trois Symphonies de Mozart, De-mol, Es-mol, et Ge-mol, ont été exécutées à plusieurs reprises, ainsi que les Symphonies de Beethoven, excepté la première et la huitième; actuellement la Philharmonie prépare l'exécution de la neuvième Symphonie qui est le pur chef d'oeuvre de toute la littérature symphonique.

Son fondateur et premier chef d'orchestre, qui la dirige aujourd'hui encore, est M. Stevan Hristic, directeur de l'Opéra de Belgrade et compositeur bien connu.

Manifestations bulgare-yougoslaves

Une des meilleures sociétés chorales de Bulgarie, la „Gusta“, sous la direction de son président, M. Asen Kantardzhev, professeur de l'Université, et de son chef artistique M. Asen Dimitrov, chef d'orchestre de l'Opéra de Sofia, a donné, il y a quelques jours, à Belgrade un concert très réussi, qu'elle a répété samedi à Pančevo.

Dimanche, la chorale bulgare s'est rendue à Oplenac pour s'incliner devant le tombeau du Roi Alexandre et chanter un Requiem à sa mémoire. Le même soir, les choristes bulgares ont quitté la capitale, salués à la gare par de nombreux admirateurs et amis.

Une exposition de Mme. L. Vulicevic

Le Cercle des Amis de la France a ouvert ses salons à l'exposition des oeuvres en mosaïque de soie de Mme Lidia Vulicevic. Les quarante-quatre mosaïques donnent l'impression de peintures à huile ou de pastels, car Mme Vulicevic „peint“ avec de petits morceaux de soie multicolores. Ses oeuvres prouvent un sens artistique très développé, son talent de composition et son goût pour les fines nuances du coloris.

L'art très spécial de Mme Vulicevic représente des natures mortes, des paysages, des tableaux de genre et des compositions dans le style impressionniste. Cette exposition a déjà attiré et attirera certainement un nombreux public, surpris et charmé.

Un savant danois

M. l'ingénieur Einar Dyggve, le savant archéologue danois, est arrivé en Yougoslavie, avec sa femme et son fils, pour y reprendre ses travaux. Il achève une étude sur un théâtre antique, nouvellement découvert à Stobi. Après un séjour en Grèce, il s'installera sur notre littoral adriatique où il examinera le résultat des fouilles de Ratac, près de Bar, et étudiera l'ancienne église croate de Mrkan, près de Cavtat. Détail intéressant: le fils de M. Dyggve, qui connaît déjà la langue serbo-croate, suivra les cours du lycée de Split pendant son séjour en Dalmatie.

Une distinction de M. K. Luković

L'Académie Française a accordé sa médaille d'or à M. le dr. Kosta Luković pour sa thèse sur la tragédie religieuse en France, publiée dans la collection de la Société française d'histoire du Théâtre.

M. Frédéric Knobel, chargé d'affaires de France, a remis cette haute distinction à M. Luković, dont la remarquable étude avait été déjà couronnée par l'Institut.

A L'UNIVERSITE DE STRASBOURG

M. l'abbé Rudolf Schutz, professeur au séminaire de Djakovac, vient d'être reçu docteur à la Faculté de théologie de Strasbourg où il a soutenu brillamment une thèse sur le „Livre de la Sagesse“. Depuis la libération de l'Alsace, douze prêtres ou séminaristes yougoslaves ont suivi les cours de l'Université d'Etat de Strasbourg, mais l'abbé Schutz est le premier prêtre, croate qui y ait été reçu docteur en théologie.

LA CHORALE „ZORA“ EN BELGIQUE

A l'occasion de l'Exposition de Bruxelles, la chorale croate „Zora“, dirigée par M. D. Meisel, fera une tournée de concerts en Belgique, à Bruxelles, Ostende et Anvers. Les membres de la chorale seront vêtus des costumes nationaux de toutes les régions de notre pays.

L'EXPOSITION DE M. LICENOSKI

Le lundi 29 avril, deuxième jour des Pâques pravoslaves, aura lieu le vernissage de l'exposition de peinture de M. Lazare Licenoski, dont le Pavillon de l'art au Kalemeđan. L'artiste exposera des toiles de la Serbie du Sud, des portraits, etc.

FEUILLETON

Adam Mickiewicz et la poésie populaire des Slaves du Sud

En 1840 fut créée au Collège de France la première chaire de langues et littératures slaves qui ait existé en Europe. Le choix du titulaire donna à cette fondation, si importante en elle-même pour la fortune des littératures slaves en Europe occidentale, les proportions d'un événement littéraire: ce fut Adam Mickiewicz, le grand poète polonais émigré, qui enseignait alors à Lausanne.

Il n'était pas trop de la gloire déjà attachée à son nom, rehaussée du prestige du vénérable Collège, pour dissiper les ténèbres d'ignorance qui dissimulaient alors le monde slave aux yeux occidentaux, à l'exception de rares spécialistes. Au cours des débats relatifs à la fondation de cette chaire, un député opposé au projet n'alla-t-il pas jusqu'à prétendre qu'il n'existait pas d'oeuvres originales écrites en langues slaves?

Les cours d'Adam Mickiewicz, suivis à Paris par l'élite du public cultivé, par Sainte-Beuve, par Michelet qui exprime au poète, après son premier cours, son admiration, par George Sand qui l'avait précédemment comparé à Goethe et à Byron, ces cours publiés en français, traduits en allemand et en italien, eurent raison de tant d'erreurs et d'ignorances.

donné son amour de notre littérature et la place d'honneur qu'il lui réserva dans son enseignement, qu'il n'ait pas fait le léger effort suffisant pour apprendre notre langue.

Ses cours en apportent la preuve. Il connaît les recueils de Vuk Karadžić, dont quatre parurent avant 1843 et qui, dans l'original seulement, ont pu lui fournir les anecdotes qu'il cite sur les aventures de Vuk au cours de ses recherches. Il parle, en 1840, de la tragédie de Sima Milutinović, Obilić, qui n'avait pas été traduite.

Quoi qu'il en soit, Adam Mickiewicz, chez qui l'engouement romantique pour toute poésie primitive se trouvait renforcé d'un ardent amour pour toutes les manifestations du génie slave, mit à son étude et à son enseignement une chaleur communicative. En choisissant notre poésie pour sujet de ses premiers cours, il semble l'avoir considérée comme particulièrement représentative et, pour un public étranger, digne de servir d'introduction dans ce monde nouveau.

Les Serbes, dit-il en substance, ont été destinés à être les bardes de la race slave... Leur langue est la plus harmonieuse et la plus musicale des langues slaves, c'est leur italien... Leur poésie est la plus grande gloire littéraire des peuples slaves... Sa beauté n'a d'égale que celle de l'épopée grecque... Et ce n'est que dans Homère qu'il trouve des termes de comparaison dignes de son sujet.

Les chansons féminines, par la correction et la précision du style, sont à son avis les monuments les plus accomplis de la littérature de langues slaves. Il pense que le secret de leur grâce inimitable réside dans la simplicité et la pureté des mœurs du peuple qui les a conçues. Leur perfection n'a d'égale que celle des idylles et des pastorales grecques; on y retrouve les plus beaux rythmes des strophes classiques et leur étude permet de comprendre toute l'histoire de la poésie idyllique de la Grèce antique.

Mais son intérêt va surtout à la poésie épique, comme à l'expression la plus belle et la plus vraie de notre génie national, et au cycle de Kosovo qu'il estime en être le pivot dramatique. Toutes les pensées du peuple serbe, dit-il, sont liées à ce souvenir, et le Serbe qui, aujourd'hui encore, traverse la vaste plaine où se consumma la ruine de l'empire, se souvient et pleure comme s'il avait combattu à côté des héros que l'épopée a immortalisés.

Le style éminemment épique de ces chansons, dans sa vérité et son impartialité, lui rappelle à chaque pas l'Iliade d'Homère. Elles décrivent comme elle des événements qui sans avoir entre eux de rapport direct, sent tous liés à une action centrale. De plus, cette poésie est vivante, elle se modifie, s'enrichit, ou, selon les exigences de l'esthétique populaire, se purifie au contraire, rejetant d'instinct l'individuel et le maniéré.

Il remarque enfin que chez les Serbes, poètes et musiciens étaient des mendiants aveugles: dans le Sud de la Serbie, déclare-t-il, le mot aveugle signifie poète, et le terme de mendiant n'a rien d'humiliant.

Dans le caractère des héros il trouve aussi de frappantes similitudes: les Grecs comme les Serbes sont des hommes simples, passionnés, pour lesquels la bravoure est la vertu essentielle. Ils ont d'ailleurs le respect d'un certain „droit international“, des serments et de la parole donnée.

Parfois la ressemblance des deux épopées se précise encore. On serait tenté de parler d'influence si l'on n'avait eu si souvent l'occasion de découvrir, dans les traditions populaires de peuples très différents et très éloignés, des motifs identiques dont on ne peut expliquer la présence simultanée qu'en supposant l'humanité vivant sur un fonds commun dont les origines seraient hors de notre portée.

Mickiewicz cite par exemple l'enlèvement de Miloš Obilić avec Ivan Kosačić:

„O mon frère, mon compagnon d'armes Kosačić, as-tu exploré le camp des Turcs? Le Turc a-t-il une grande armée? Pouvons-nous l'attaquer et sommes-nous en état de le vaincre?“ — O mon frère Miloš, j'ai exploré l'armée des Turcs; le sultan a véritablement une armée très grande: si nous nous changeons, nous

tous, tant que nous sommes, en bloc de sel, il n'y aurait pas assez de sel pour assaisonner le repas des Turcs.“

On ne peut s'empêcher de songer en lisant ce dialogue, aux paroles d'Agamemnon disant à ses soldats que, si chaque Troyen voulait verser à boire à dix guerriers grecs, il manquerait plusieurs dizaines d'échansons.

De même l'épisode de l'échuyer de Lazare, revenant de Kosovo et racontant la bataille à l'impératrice Milica tandis que celle-ci lave ses blessures, rappelle de très près le retour d'Antiochus dans l'Iliade.

Cependant, malgré les similitudes de caractère, un abîme moral sépare les héros serbes des grecs: leur christianisme. De là vient, par exemple, chez ces rudes guerriers, le respect du vaincu: on ne les verra jamais, comme les héros d'Homère, „traher dans la poussière“ le corps d'un ennemi tué, ni exercer leur cruauté vengeance sur les prisonniers. Pour eux, ce ne sont pas les riches et les puissants de ce monde qui sont „chérissés des dieux“. Et quand le prince Lazare, à la veille de Kosovo, doit choisir entre le royaume de la terre et le royaume du ciel, c'est celui-ci qu'il préfère, acceptant en son cœur la défaite de l'armée et la ruine de l'empire.

Mickiewicz se plaît à souligner les tendances mystiques, l'élevation spirituelle qui ont inspiré des chants tels que Les Saints partageant le trésor et La Construction de Ravanica. Dans

Le Mariage du Prince Lazare il cite ces lignes dont l'accent prophétique fait songer à certaines pages de l'Ancien Testament:

„Regardez-y, ô mes chers enfants, voyez ce que ces livres vous annoncent. Les derniers temps vont venir, on ne verra plus sur terre ni brebis ni froment, ni abeilles; il n'y aura plus de forêts dans le pays. Les amis se citeront en justice, ils plaideront devant les tribunaux les uns contre les autres, et il y aura des duels entre eux.“

La remarquable figure de Kraljević Marko retient longtemps Mickiewicz. Il le compare au Roi Arthur du cycle breton; comme lui, il a combattu en Occident, dans les pays serbes et latins, en Egypte même; comme lui il a vécu plusieurs siècles et la tradition populaire veut qu'il continue à vivre dans une retraite mystérieuse.

Malgré les audaces romantiques, les exagérations, les omissions, et les erreurs même, qu'on a relevées dans les cours d'Adam Mickiewicz, on garde l'impression, en relisant ces pages qu'il est arrivé, à force d'amour et d'enthousiasme, plus près de la vérité profonde, celle qui échappe à toute analyse, que n'aurait pu le faire bien des savants aux méthodes impeccables. Sans aucun doute, notre poésie a plus gagné qu'elle n'a perdu à être commentée par un poète devant l'austère public du Collège de France.

MILAN MARKOVIĆ

La Yougoslavie à la Foire de Milan

On mande de Milan: La XIV^{ème} Foire de Milan, solennellement ouverte La Yougoslavie y présente une pavillon avec son pavillon où florent des couleurs yougoslaves. Un des journaux milanaise façon très flatteuse a exercé une certaine modernisation architecturale. La Foire annuelle de la Lombardie.

Vlasnik i odgovorn

Le Monde et la Ville

La Cour

PATRONAGE ROYAL

S. M. le Roi Pierre II a bien voulu accepter le haut patronage de la Fédération des Orphelins de guerre, élèves des écoles secondaires.

UNE HAUTE DISTINCTION DE LA CROIX-ROUGE

Le Comité central de la Croix-Rouge a conféré sa plus haute distinction, l'Ordre de la Croix-Rouge, à L. A. R. le Prince-Régent Paul et à la Princesse Olga, en signe de reconnaissance pour l'aide qu'ils apportèrent à la Croix-Rouge et aux autres sociétés de bienfaisance.

POUR LE CONGRÈS EUCHARISTIQUE

Le Comité du Congrès eucharistique yougoslave de Ljubljana, que préside l'évêque Mgr. Rozman, a été avisé que S. A. R. le Prince-Régent Paul avait daigné verser une somme de 20.000 dinars comme participation aux frais d'organisation.

A L'IMPRIMERIE

DE LA BANQUE NATIONALE

L. A. R. le Prince-Régent Paul et la Princesse Olga ont visité l'imprimerie de la Banque Nationale, à Topčider où leurs Altesses ont été saluées par le ministre des Finances, M. Stojadinović, le gouverneur de la Banque, M. Radosavljević, le vice-gouverneur, M. Lovčević, le directeur de la Banque, M. Protić, et le directeur de l'imprimerie, M. Obradović. Une ouvrière a présenté un bouquet de fleurs à S.A.R. la Princesse Olga.

Nécrologie

Nous apprenons la mort à l'âge de 73 ans de M. Gustave Glotz, membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, professeur d'histoire grecque à la Sorbonne.

Gustave Glotz, Alsacien d'origine, fut un des grands historiens de l'antiquité. Directeur de la Revue des études grecques, il publia, en outre de ses thèses, des *Etudes sociales et juridiques sur l'antiquité grecque*, *Le Travail dans la Grèce ancienne*, *La Civilisation égéenne*, une histoire grecque, etc.

L'an dernier, il fut reçu en Yougoslavie où il donna plusieurs conférences sous les auspices de l'Institut d'études françaises, et le Roi Alexandre lui décerna la plaque de grand-officier de St. Sava.

Nos hôtes

M. Alexandre Hurtig, directeur de l'Agence roumaine Rador, est arrivé avant-hier à Belgrade. Son nom est déjà bien connu dans les milieux journalistiques de Belgrade, où il est considéré comme un ami dévoué de la Yougoslavie.

M. Hurtig, qui est accompagné de Madame Hurtig et de l'un de ses collaborateurs, M. Trifu, effectue un voyage d'études dans notre pays.

Ces jours-ci a séjourné en Yougoslavie M. le dr. Vikol, président de la Société balnéaire roumaine, chef du service des stations balnéaires et climatiques auprès du Ministère de l'Hygiène, président de la Société d'histoire médicale roumaine et ancien président de l'Association des médecins roumains, qui est venu en Yougoslavie pour préparer une excursion scientifique des balnéologues roumains dans nos stations thermales et climatiques. Cette initiative, tout à fait conforme à l'esprit de la Petite Entente, a été accueillie avec joie par l'Association balnéaire yougoslave, dont le dr. Vikol a été l'hôte.

Les Informations

UNE COMMEMORATION A TOULON

Une cérémonie s'est déroulée au Foyer des officiers à Toulon, où a été inaugurée de façon solennelle, en présence de l'amiral-préfet maritime, une plaque qui commémore le séjour des soldats serbes pendant la guerre. La Yougoslavie était représentée par le vice-consul M. Drašković.

IN MEMORIAM

Un Requiem a été célébré hier au cimetière de Belgrade sur la tombe de Madame Jelisaveta Ibrovac, née Popović, agrégée de l'Université, à l'occasion du sixième mois du deuil, en présence de la famille de la défunte et d'une assistance douloureusement émue.

MARIAGE

Nous apprenons le mariage de M. Bogdan Radica, attaché de presse à la Délégation permanente du Royaume de Yougoslavie près la S.D.N., avec Melle Nina Ferrero-Lombroso, fille de l'éminent philosophe italien et de Mme Guglielmo Ferrero. La cérémonie a été célébrée le mercredi 24 avril à Genève.

LA LIGNE BELGRADE-SOFIA

Une nouvelle ligne aérienne Belgrade-Sofia fonctionne chaque semaine entre les deux capitales depuis le 1-er avril. Le grand trimoteur Fokker utilisé chaque mardi l'aérodrome de Zemun et revient de Sofia chaque vendredi. Le trajet Belgrade-Sofia dure trois heures.

A L'AGENCE "AVALA"

Les bureaux de l'Agence "Avala" sont transférés dans la nouvelle Maison des Journalistes, Frankopanova, 28. L'Agence possède sa centrale téléphonique dont les numéros sont 24.801, 24.802 et 24.805.

Pèlerinages à Oplenac

Les pèlerins ne cessent d'affluer à Oplenac afin de s'incliner devant le tombeau du Roi Unificateur.

Au cours de la semaine dernière, de nombreux groupes d'élèves des écoles primaires, secondaires, normales et professionnelles des différentes parties du Royaume sont venus, sous la conduite de leurs professeurs pour honorer la mémoire du Roi Martyr.

Le mausolée royal a été visité par 70 membres de la Ligue tchécoslovaque-yougoslave de Brno, avec la chorale Opus qui fait une tournée dans la Serbie du Sud. Après avoir exécuté dans la crypte deux prières à la mémoire du Grand Roi, les membres de la Ligue se recueillirent pieusement et le conseiller municipal de Brno, M. Kožíšek, déposa au nom de la ville une belle couronne de laurier.

Un hommage des anciens combattants roumains

On mande de Bucarest: L'Association des anciens combattants roumains a organisé au couvent de Marasestu une cérémonie au cours de laquelle fut célébré un Requiem en mémoire du Roi Chevalier Alexandre.

Après l'office, les assistants se sont rendus sur le champ de bataille historique de Marasestu où on préleva une motte de terre qui sera ensuite déposée sur le tombeau du Roi Alexandre, à Oplenac, afin de symboliser les liens d'amitié et d'alliance qui unissent les deux pays. Des orateurs ont fait le vœu, au nom des anciens combattants, de continuer à marcher sur la voie de la fraternité d'armes roumano-yougoslave.

La Yougoslavie catholique à Lourdes

Tous les évêques catholiques de Yougoslavie ont décidé d'associer leurs diocèses à la clôture du Jubilé de la Rédemption qui sera célébré à Lourdes, le plus grand pèlerinage de France et du monde, les 26, 27 et 28 avril.

Sur l'initiative d'un prêtre anglais, approuvé par feu le cardinal Bourne, le Pape a notifié à l'univers catholique que le Jubilé s'achèverait par une immense supplication pour la paix, afin que, selon les paroles mêmes de l'allocution consistoriale *Pergratus Nobis*, "brille un jour, par l'intercession de la Vierge immaculée, pour le genre humain si éprouvé, l'arc-en-ciel de la paix".

Le triduum sera donc célébré dans tous les diocèses de Yougoslavie, suivant un programme qui s'inspire des grandes lignes des cérémonies de Lourdes.

Dans le diocèse de Split, l'évêque, Mgr. Bonefacci, a convoqué les prêtres et fidèles dans le sanctuaire de Notre-Dame de Lourdes de Veprić, près de Makarska, tout près des flots bleus de l'Adriatique.

Un groupe de pèlerins yougoslaves, répondant à l'appel de Mgr. Gerlier, évêque de Lourdes, est parti pour la cité mariale des Pyrénées, sous la conduite du R. P. Jean Fabian, professeur de théologie à Ljubljana, afin de représenter les catholiques de Yougoslavie à cette manifestation de foi qui, comme l'a écrit M. François Mauriac, doit "convaincre d'erreur les augures qui prophétisent la guerre inévitable".

Hommages français au Roi Martyr

A Nice

On nous mande de Nice:

La célébration de la Journée Yougoslave a revêtu, à Nice, un caractère particulièrement solennel. La cérémonie du matin s'est déroulée devant le monument aux morts où M. Jean Médecin, maire de la ville, a déposé, devant tous les groupements d'anciens combattants, une couronne à la mémoire du Roi Alexandre; les généraux Moyrand, Lacombe, Rouhier, Pellegrin, Mgr. Rémond, évêque de Nice, toutes les autorités étaient présentes.

Une magnifique réunion mondaine a eu lieu, au cours de l'après-midi, dans les salons de l'hôtel Negresco, au profit des monuments commémoratifs de Paris et de Marseille. Le soir, dans le grand hall du Casino Municipal, en présence des autorités et avec le concours des artistes de l'Opéra, une grande séance a honoré la mémoire des deux Rois chevaleresques, amis de la France. Le distingué consul de Yougoslavie à Nice, M. Popović, qui a facilité la tâche du Comité, présidait, aux côtés des autorités niçoises, cette soirée qui restera mémorable dans les annales de la belle cité méditerranéenne.

Mme Georges Avril s'est dépensée sans compter pour mettre sur pied une petite armée de deux cent cinquante jeunes gens et jeunes filles qui, avec enthousiasme, ont bien voulu accepter la tâche de demander à chacun, aux portes des églises, dans les cinémas, au Casino Municipal, dans les rues, partout, enfin, son obole.

M. Paul Cervières, directeur artistique du Casino municipal, lut en intermède un vibrant poème en prose *Remember* à la gloire des deux Souverains.

Enfin, dans l'Éclaircieur de Nice, M. Léon Savadjian a publié un émouvant article sur la part des Rois Pierre et Alexandre dans l'amitié franco-yougoslave.

A Alger

On nous mande d'Alger:

La mémoire du Roi Alexandre I-er a été honorée à Alger d'une façon grandiose, avec le concours des Poilus d'Orient et des Anciens Combattants des Dardanelles.

La Journée yougoslave a commencé à 10 h. 30 sous un chaud soleil au monument des Morts de la Guerre, où de nombreuses délégations d'anciens combattants avec leurs drapeaux formaient une garde d'honneur; toutes les autorités civiles et militaires étaient groupées autour de M. Blachette, consul de Yougoslavie. Une immense gerbe de fleurs en forme de croissant, symbole de l'Orient, cravatée aux couleurs nationales franco-yougoslaves, a été déposée au pied du monument auprès d'un médaillon à l'effigie du Roi Alexandre I-er.

Après la sonnerie "Aux morts", la musique du 9-e régiment de zouaves joua l'hymne yougoslave, puis la Marseillaise et un avion de l'Aéro-club, piloté par deux anciens combattants, lança une gerbe de fleurs portant l'inscription "L'Aviation civile en mémoire de S. M. Alexandre I-er". Un long roulement de tambours annonça la fin de l'imposante cérémonie.

Je manquerai à mon devoir en ne signalant pas le geste touchant des membres de la colonie yougoslave.

Le médaillon à l'effigie du Roi Alexandre, oeuvre du maître Beguet, professeur à l'Ecole nationale des Beaux-Arts à Alger, était exposé au pied du monument. Au moment où la foule, émue se retirait, tous les Yougoslaves présents vinrent le baiser religieusement. Ce geste poignant fut admiré par tous les spectateurs. Aussi, si nos camarades de la colonie yougoslave d'Alger connaissent bien les sentiments que nous professons à l'égard de leur patrie, nous disons aux Yougoslaves de Yougoslavie qu'ils peuvent être assurés que le souvenir du Roi Martyr demeurera toujours vivace dans le cœur des Poilus d'Orient nord-africains. Les anciens camarades de combat attendent le jour où ils pourront recevoir sur cette terre d'Afrique un bon nombre d'entre ceux qui ont refait leur santé, avant d'aller, sous le commandement du premier Poilus d'Orient, le Prince Régent Alexandre, et du voivode Franchet d'Espèrey, refouler l'envahisseur.

J. ALDEGUER

A Montreuil

Une manifestation d'amitié franco-yougoslave a été organisée à Montreuil (Seine-et-Marne) sous les auspices des Amis de la Yougoslavie et la présidence du chanoine Poinot, doyen de la ville. Le professeur Ch. Guignier y a fait une conférence sur la Yougoslavie à travers l'histoire et a montré le rôle du Roi Alexandre dans la guerre et la paix. M. A. Arnaudović, délégué par le ministre de Yougoslavie à Paris, a insisté sur les vertus pacifiques de l'alliance franco-yougoslave. Le chanoine Poinot leva la séance en concluant: "Nous connaissons peu la Yougoslavie avant cette manifestation. Désormais nous connaissons sa véritable image, et nous l'aimons de tout notre cœur". Après un intermède artistique, les Amis de la Yougoslavie ont projeté le film: *Yougoslavie terre de contrastes*.

En l'honneur de M. Čolak-Antić

On mande de Bucarest:

Le sous-secrétaire aux Affaires étrangères, M. Savel Radulesco, a offert le 22 avril un déjeuner en l'honneur de M. Čolak-Antić, Ministre de Yougoslavie, à l'occasion de son prochain départ.

Au cours du déjeuner, M. Tataresco fit l'éloge de l'activité du Ministre de Yougoslavie à Bucarest et dit: "Nous n'oublierons jamais que vous fûtes un des plus fidèles, des plus utiles, des plus tenaces collaborateurs de notre alliance qui ne tire pas seulement sa raison d'être des loix historiques, mais, par dessus tout, du désir commun de nos peuples qui veulent assurer dans la dignité la paix bienfaisante."

M. Tataresco termina en levant son verre à la santé de S. M. le Roi Pierre II, de S. A. R. le Prince-Régent Paul et à la prospérité de la Yougoslavie.

M. Čolak-Antić exprima sa reconnaissance des concours qu'il avait trouvés en Roumanie dans l'accomplissement de sa mission. Après avoir rappelé l'activité de M. Titulesco si féconde pour la Petite Entente et l'Entente balkanique, il leva son verre à la santé de S. M. le Roi Carol et à la prospérité de la Roumanie.

La campagne électorale

(Suite de la 1-ère page)

M. S. Popović, ministre des Forêts et des Mines, prit la parole en disant que la génération, qui a fondé la Yougoslavie d'Alexandre saura la garder malgré les affirmations des politiciens du passé suivant lesquels il faudrait maintenant "créer la Yougoslavie, comme si le peuple ne l'avait pas déjà créée par son sang". L'orateur exposa ensuite le programme économique et social du gouvernement de M. Jevtić.

Le Ministre M. Hasanbegović exposa ensuite les résultats de l'activité gouvernementale, qu'il opposa aux promesses que fait l'opposition. Les discours des représentants du gouvernement ont été salués par des acclamations enthousiastes.

A Sušak

Au cours de sa tournée électorale, le Ministre des Communications, M. Vujčić, a pris la parole à Sušak dans un grand meeting.

Il y retraça l'histoire des quinze dernières années de la vie politique intérieure, pendant lesquelles se sont déchaînées trop souvent les passions partiales, partisans, confessionnelles et personnelles. Le Conseil de Régence, avec S.A.R. le Prince-Régent à sa tête, a confié le pouvoir à un gouvernement de jeunes, d'hommes énergiques, de patriotes qui, au cours des guerres, ont libéré les pays les armes à la main, et qui sont prêts maintenant à donner s'il le faut leur vie pour le bien-être et l'honneur de la patrie yougoslave.

"Notre peuple est pacifique, patient et persévérant jusqu'aux dernières limites; mais sa conscience nationale est d'une telle vigueur qu'il saura défendre et mourir pour sauvegarder chaque pouce du sol national. Le Gouvernement royal saura résister à tous les désirs impérialistes qui voudraient compromettre la paix en Europe. Nous en serons les fidèles gardiens de dans les Balkans, tant qu'on tiendra compte de notre fierté nationale."

Le discours du Ministre a été chaleureusement accueilli par la foule.

A Pančevo

Dimanche, à Pančevo, a eu lieu une réunion électorale à laquelle ont pris la parole les candidats pour la ville de Belgrade, Pančevo et Zemun.

Le premier orateur fut M. Kumandić qui dit que les élections du 5 mai se feront dans l'esprit du Manifeste Royal du 6 janvier, fondement de la nouvelle politique, qui a supprimé toutes les barrières entre Serbes, Croates et Slovènes. L'Etat doit être fort, car nous avons beaucoup d'ennemis à l'étranger et c'est pour-

quoi le fédéralisme ne s'adapte pas aux nécessités du pays. En organisant l'Etat sur la base d'autonomies administratives, le gouvernement tiendra compte des nécessités régionales ou locales sans compromettre l'unité.

A Vukovar

Le Ministre de l'Instruction publique, M. Čičić, au cours de sa tournée électorale, s'est rendu à Vukovar, où il a parlé à une grande réunion des paysans.

Le ministre a critiqué les chefs de l'opposition en disant qu'ils ont traversé en dormant la guerre mondiale et l'après-guerre, puisqu'ils veulent recommencer de lutter pour les privilèges de certains ordres ou de certaines régions. Beaucoup de personnes politiques connues qui se trouvent sur la liste de l'opposition ont d'ailleurs essayé de trouver place sur la liste gouvernementale, mais ont été écartées.

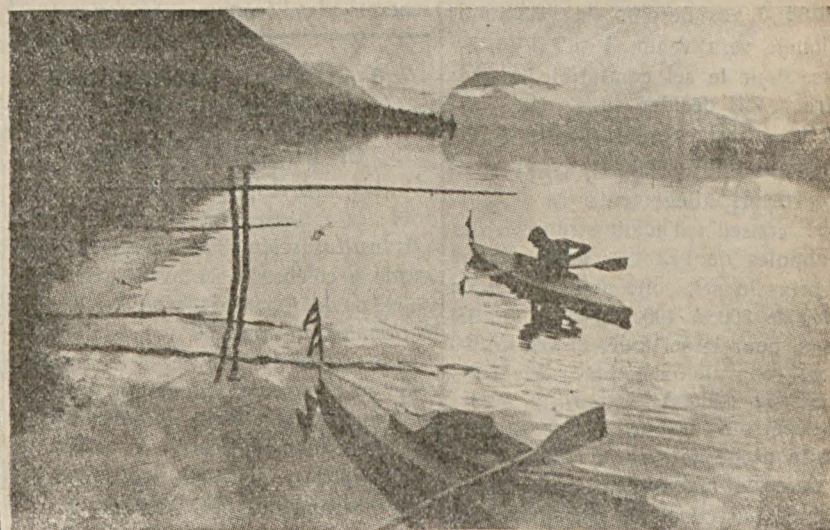
A Mitrovica

Le 19 avril, le ministre de l'Agriculture, M. Janković, a pris la parole, comme candidat, dans une réunion électorale à Mitrovica, en présence de plusieurs milliers de paysans de la Mačva et du Srem. Le Ministre déclara que la politique des précédents gouvernements ne tenait pas assez compte, à son avis, des paysans et de leur situation difficile et que le gouvernement de M. Jevtić, se consacrant à l'ordre social le plus nombreux de la nation, veut, par le coopératisme, unifier la paysannerie dans ses efforts, la libérer économiquement et créer un véritable Etat paysan.

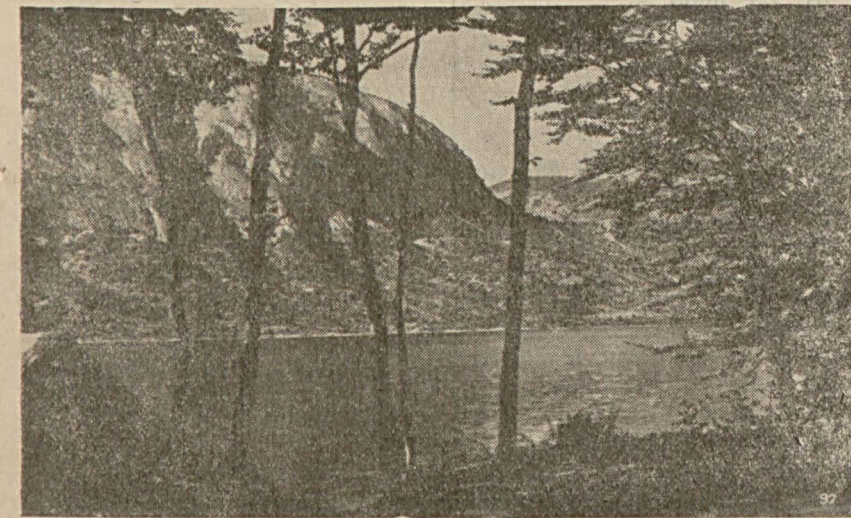
Dans la presse

L'Echo de Belgrade vient de recevoir les premiers numéros du journal quotidien "Glas Naroda" (La voix du peuple), qui paraît à Ljubljana et qui est le troisième journal quotidien de cette ville. Il est l'organe de l'ancien Ban de la Drave, M. Marušić, ministre de la Pérovoy. Dans l'article de fond, le journal dit que son programme a pour base les paroles testamentaires de S. M. le Roi Alexandre: "Gardez la Yougoslavie!"

"Nous devons être conscients, jusqu'aux dernières conséquences, que nous sommes unis, et que nous devons rester unis, car nous sommes trop faibles pour résister autrement à la pression de l'étranger. C'est pourquoi seul est bon ce qui fortifie cette unité. Chaque vrai Yougoslave doit servir cette idée, et qui conque se refuse à le faire doit être rayé de nos rangs, car sa place n'est pas parmi les gardiens de la Yougoslavie."



Vision matinale: la promenade en aviron sur le lac de Bohinj



Notre tourisme: le lac de Bohinj dans les Alpes slovènes

Revue de la Presse

Contre le réarmement des Etats "désarmés"

(Suite de la 2-ème page)

La presse roumaine proteste avec une grande énergie contre toute idée de réarmement.

"Il ne peut pas être question, écrit l'Universul, d'égalité de droits entre ceux qui n'attendent que le moment et la possibilité matérielle d'attaquer. Pas un seul droit de réarmement aux Etats révisionnistes!"

Le "Cuventul" dit non moins énergiquement:

"La Petite Entente et l'Entente balkanique ne peuvent pas mettre des armes dans les mains de ceux qui persistent à avoir des revendications territoriales qui les touchent."

La "Dimineața" s'attache à démontrer que les Etats en question sont toujours révolutionnaires et conclut:

"La Petite Entente et l'Entente balkanique ne pourront pas accepter des négociations ou des textes qui pourraient laisser subsister des doutes en ce qui concerne un problème d'importance capitale pour elles."

La presse grecque estime que l'annulation des clauses militaires des traités de Saint-Germain, Trianon et Neuilly ne dépend pas de la juridiction exclusive ni de l'avis prédominant des Trois. Le journal Hestia conclut:

"Nous voulons espérer qu'au moins dans cette affaire l'Entente balkanique et la Petite Entente pourront justifier les espérances fondées sur leur puissance effective et sur leur aptitude à faire prévaloir certaines volontés justes et pacifiques, espérances fondées sur elles par les nations qui les ont constituées, et qui ont été tant de fois proclamées dans des réunions solennelles, des dîners et des réceptions."

Le Kathimerini, organe gouvernemental, demande aux Puissances de l'Entente balkanique et de la Petite Entente d'être fermes dans leur jugement:

"Si ces Etats ont suivi jusqu'à ce jour les débats de Stresa en simples observateurs, aujourd'hui ils sont tenus de définir en commun leur attitude et de manifester leur volonté."

L'Entente balkanique est plus attachée que tout autre groupement à l'idée de la paix, mais elle croit que l'entente et la collaboration entre les peuples doivent se fonder sur le respect des traités. Sans cette garantie, nous allons forcément vers cette situation incertaine qui a pour conséquence les méfiances et les antagonismes funestes.

Les grandes puissances ont l'autorité, la force, mais aussi la responsabilité de conjurer une semblable évolution."

Le correspondant de Prager Presse à Genève, en soulignant l'appui que les Etats de la Petite Entente ont trouvé auprès de l'Union soviétique dans la question de la révision éventuelle des clauses militaires des traités de Saint-Germain, Neuilly et Trianon, écrit que M. Litvinof partage l'avis de M. Rouchdi Aras selon lequel une pareille révision devrait s'étendre aussi au traité de Lausanne.

Le réarmement de l'Autriche, de la Hongrie et de la Bulgarie provoquerait l'annulation des stipulations sur les Dardanelles, Gallipoli et la mer Noire. Ce complément à la résolution de Stresa ne peut pas manquer d'exercer une certaine influence sur l'attitude de l'Angleterre qui considère la convention sur les Dardanelles comme une sauvegarde de la route des Indes, de même que sur celle de l'Italie, qui verrait sans aucun enthousiasme la perspective d'une libre action de la flotte soviétique dans le bassin oriental de la Méditerranée.

Le jugement de Genève

La "condamnation" de l'Allemagne à Genève n'a provoqué que de rares commentaires dans la presse yougoslave, très absorbée à l'intérieur par la lutte électorale, à l'extérieur par la tentative d'arracher à la Petite Entente l'approbation de l'alinéa 6 de la résolution de Stresa relative au réarmement de l'Autriche, de la Hongrie et de la Bulgarie.

Pour les Novosti il n'y aura rien de changé dans la politique allemande après le jugement de Genève:

"L'Allemagne déclare qu'elle ne participera pas au pacte danubien; nous croyons cependant que cette intransigence n'est que de nature tactique, car l'Allemagne a obtenu jusqu'ici tout ce qu'elle a voulu, jusqu'à l'égalité complète dans l'armement."

Pour l'Obzor le vote de la S.D.N. montre la domination de l'influence des grandes puissances, "dans une institution universelle dont les membres sont en principe égaux."

C'est ainsi que le journal explique le vote de la Pologne, "qui a surpris même les Français", parce que M. Beck a subi l'influence de la Grande-Bretagne.

"Ce vote montre que la politique du Führer n'est pas idéale, qu'elle n'a fait que renforcer le front des puissances occidentales en supprimant l'espoir que la Grande-Bretagne se range du côté allemand."

L'Obzor ajoute que ce n'est pas la S.D.N., mais la collaboration franco-anglo italienne qui a déjoué le plan allemand sur la suppression de la zone rhénane démilitarisée.

La Pravda, de Belgrade, approuve l'attitude française:

"La presse allemande attaque avec la plus grande violence la S.D.N. Elle exagère, car on comprend et on approuve très facilement la résolution de Genève. Aucun peuple n'y était dirigé par une haine envers

l'Allemagne en blâmant la dénonciation unilatérale du traité de Versailles."

Le discours de M. Laval sur l'attitude de la France est une manifestation de l'attitude pacifique et conciliante de Paris. Il ne peut être interprété dans un mauvais sens, car il énonce la vérité."

L'ATTITUDE DE LA POLOGNE

L'attitude de la Pologne intéresse toujours l'opinion yougoslave. Les Novosti, de Zagreb, commentent ce que M. Beck a déclaré dernièrement sur la sécurité de son pays, en affirmant qu'elle est suffisamment garantie par les deux pactes signés avec la Russie et avec l'Allemagne.

"Il n'y a pas de doute que l'armement allemand devrait intéresser tout autant la Pologne que la France et l'Italie. Ces deux dernières puissances ont protesté, la Pologne ne l'a pas fait. Il est encore plus étonnant qu'à la veille du fait accompli hitlérien, la Pologne ait refusé d'adhérer au pacte de l'Est."

Les hommes proches de Pilsudski déclarent pour se justifier que l'attitude de l'Allemagne a été provoquée par les puissances occidentales et que la Pologne ne peut pas assumer la responsabilité et les conséquences des erreurs étrangères. L'attitude du gouvernement est excessivement réservée; personne ne sait exactement ce qu'il veut ni ce qu'il se propose de faire. Dans des conditions pareilles il est très difficile d'effec-

tuer un changement du cours de la politique, sans changer le régime en Pologne."

Les Novosti terminent sur un rappel de l'histoire:

"Dans son désir d'être traitée en grande puissance et d'exercer une politique indépendante, la Pologne ne doit pas perdre de vue ses positions: celles-ci ne sont pas favorables et ont beaucoup coûté, dans le passé, au peuple polonais. Dans l'avenir sa situation ne sera nullement meilleure si un conflit se produit dans l'Est européen. Une guerre entre la Russie et l'Allemagne se déroulerait, comme par le passé, avant tout sur le territoire polonais. En dehors des dommages matériels, elle pourrait advenir que le conquérant, ayant occupé la Pologne, y restât. A elle seule, la Pologne n'aurait pas la force suffisante pour le refouler. Si l'on tient compte de cette éventualité, il est clair qu'un pacte de sécurité est plus nécessaire à la Pologne qu'à tout autre pays. Son attitude vis-à-vis du pacte oriental n'en est que plus incompréhensible."

"LA MAISON DE FOUS"

Sous ce titre: "L'Europe comme une maison de fous", X.Y.Z. résume la situation dans Politika et aboutit aux mêmes conclusions que notre correspondant de Genève:

"Les peuples de l'Europe voient que l'idée du désarmement, mise en

échec, a cédé la place aux exigences des alliances défensives. Ces alliances s'imposent comme la conséquence immédiate du formidable essor qu'a pris la concurrence des armements. Elles sont appelées à organiser la paix dans toutes les parties de l'Europe où elles seront conclues. Appuyées sur la S.D.N., elles resteront ouvertes à l'adhésion de tous les Etats intéressés. Leurs efforts sincères briseront la méfiance... Ce commencement d'organisation de paix doit être à tout prix réalisé, afin que les peuples voient enfin que tous les discours et protocoles ont été suivis d'actes."

NOS EXPORTATIONS DE PRODUITS AGRICOLES EN ALLEMAGNE

Le Poljoprivredni Glasnik, paraissant à Novi Sad, vient d'exposer dans les plus petits détails l'état agricole du III-e Reich.

En dépit de l'accroissement de la production agricole, l'Allemagne a toujours besoin de l'importation des produits de la terre et des matières premières de l'étranger.

Les Novosti, citant l'étude du "Poljoprivredni Glasnik", ajoutent que la vie économique de notre pays dépend de l'exportation et qu'il faut suivre avec une grande attention l'activité et les progrès de l'agriculture dans les Etats qui importent et consomment nos produits.

La baisse des prix des articles monopolisés

M. le dr. Milan Stojadinović, ministre des Finances, vient de donner aux journalistes une déclaration pour leur exposer un des points essentiels de son programme financier: l'abaissement des charges fiscales.

On sait que les Monopoles d'Etat, portant sur le monopole du tabac, du sel, du pétrole, des allumettes et du papier à cigarette, représentent une institution fiscale qui tient la première place parmi les institutions économiques de l'Etat. Mais certains de ces produits sont à un prix trop élevé. Ainsi le besoin d'abaisser les prix de plusieurs qualités de tabac apparaissait depuis longtemps.

Dans ce but le Conseil d'administration de la Direction des Monopoles a pris la décision d'abaisser les prix du tabac à cigarettes, dit "Trebinje", de 750 à 600 dinars le kilo. Les prix des cigarettes sont diminués dans une proportion à peu près équivalente, d'environ 10 à 25% selon les catégories.

Les prix des cigarettes de luxe (en collection de 80 cigarettes) passent de 74 dinars à 60, et les collections de voyage, de 42 à 35 dinars.

Deux autres questions sérieuses doivent être l'objet des études constantes de la Direction des Monopoles: celle de la production et de l'exportation du tabac. La question des exportations est la plus importante, car c'est seulement si la Yougoslavie augmente ses exportations à l'étranger que la production dans le pays pourra croître aussi.

Parmi les autres articles monopolisés, le sel est le plus important. Ce que la Yougoslavie produit elle-même satisfait à peu près la moitié de la consommation indigène. Des mesures ont été prises pour que celle-ci soit couverte par la production nationale. Des efforts sont faits en vue de fonder de grandes salines à Ucinje, sur la côte de l'Adriatique, avec une capacité de 40.000 tonnes de sel.

On a fait aussi des efforts pour trouver des couches de sel gemme dans certaines régions du pays se servant pour les bestiaux. Les couches découvertes dans les environs de Tuzla, en Bosnie, permettent d'espérer très prochains d'excellents résultats. Les travaux y sont poursuivis activement, de sorte que cet été on puisse commencer l'extraction du sel gemme.

Les prix du sel ont été uniformisés par l'intermédiaire des commerçants qui ont le monopole de la vente de cet article. Comme l'élevage est très développé, ainsi que la pêche dans les régions maritimes, le sel destiné à ces besoins de l'économie nationale sera vendu à des prix réduits. Pour le sel comestible, le Ministère a fait décider aussi, dans l'esprit des principes généraux de la politique du gouvernement de M. Jevtić, certains allègements.

Le conseil d'administration des Monopoles de l'Etat a donc abaissé les prix du sel, soit: pour le sel de table, de 500 à 400 dinars pour 100 kilos, pour le sel iodé, de 350 à 300 dinars, pour le sel des pêcheurs, de 55-52 dinars à 40-30 dinars.

Le pétrole destiné à l'agriculture et à la pêche ne sera soumis à aucune taxe de monopole.

En ce qui concerne les allumettes, il y avait jusqu'à présent trois espèces, coûtant toutes un dinar la boîte. Le nombre d'allumettes variait toutefois entre 40 et 60. La réforme introduit deux quantités de qualité analogue, la boîte de 60 allumettes, coûtant un dinar, et la boîte de 30, qui coûtera un demi-dinar.

Le papier à cigarette sera ainsi réduit: Papier à cigarette, "JOB", de 2 à 1,50 dinars le livre; Papier à cigarette de qualités spéciales, de 1,50 à 1 dinar pour 60 feuilles, et de 0,75 à 0,50 dinar pour 30 feuilles.

Le Ministère a fait remarquer que, sauf quelques rares exceptions, c'est la première fois dans l'histoire des Monopoles d'Etat yougoslaves que les prix des articles monopolisés sont abaissés. Ces mesures, dictées par la situation difficile où se trouve notre peuple, étaient un besoin indispensable. Elles représentent pour la population des villes et villages des réductions importantes, mais par suite de l'augmentation attendue de la vente des articles monopolisés, elles ne pourront affaiblir les finances publiques.

Le bilan commercial

La statistique, qui vient d'être publiée pour le premier trimestre de 1935, confirme l'actif de la balance commerciale yougoslave, que le professeur Rosenberg commentera dans le prochain *Echo de Belgrade*.

Le bilan du commerce extérieur est actif de 97,5 millions de dinars. Les exportations ont, augmenté par rapport à 1934, de 8,3% pour la quantité et de 3,7% pour la valeur.

Le Conseil Economique de l'Entente Balkanique

On mande d'Ankara:

La réunion du Conseil économique de l'Entente balkanique a été ouverte le 18 avril par le représentant du Ministère des affaires étrangères, M. Shukri Kaja qui, dans son allocution a rendu hommage à la mémoire du Roi Alexandre. Il a également souligné le rôle du président du Conseil yougoslave, M. Jevtić, de MM. Titulesco et Maximos dans la formation de l'Entente balkanique.

Le chef de la délégation yougoslave, après avoir remercié des nobles paroles adressées à la mémoire du Roi Chevalier, exposa les résultats déjà acquis par le Conseil économique.

La France à la Foire de Zagreb

Le "Zagrebački zbor", la grande Foire de Zagreb, qui se tiendra cette année du 11 au 20 mai sera une des plus grandes Foires d'échantillons d'après-guerre. La France y participera officiellement.

Le correspondant de *Politika*, M. P. Cerović, considère que cette participation française contribuera considérablement au succès et consacre tout un article à cet événement. Jusqu'ici, la participation de la France aux foires yougoslaves avait toujours été privée. L'exposition de 1935 sera officielle. Elle présentera les articles des colonies françaises. Elle exposera en outre le tourisme, les chemins de fer, les bateaux, l'aéronautique, les bois exotiques, l'édition, les articles de luxe... L'organisation du Pavillon français a été confiée à l'Office permanent pour les expositions à l'étranger. En dehors de la partie officielle, les représentants de l'économie française exposeront de nombreux produits de l'industrie.

Cette exposition est organisée par les soins du Comité français de la Foire, sous la présidence de M. Robert Garreau, consul général, avec le concours de la Chambre de commerce franco-yougoslave à Paris et de l'Union des industries exportatrices, sous la direction de M. Robert Alterman, vice-président du Comité international des échanges.

Avant l'ouverture de l'exposition, M. Alterman fera à Belgrade une conférence sur les relations économiques franco-yougoslaves et sur les difficultés qui entravent les échanges commerciaux des deux pays. La même conférence sera faite à Zagreb, lors de l'inauguration de la Foire.

L'exposition française sera organisée au pavillon C et sera établie sur une superficie de 1.800 m². Des deux côtés de cette exposition seront réservés des emplacements aux représentants de l'économie française.

La "Revue économique internationale" et l'Institut Russe à Belgrade

L'Institut scientifique russe de Belgrade a célébré le 11 avril le trentenaire de la *Revue Economique Internationale* qui, publiée depuis 1904 à Bruxelles, a été élevée à la fin de 1934 au rang d'une fondation d'utilité publique sous le nom d'Institut Economique International.

La séance fut ouverte par le président de l'Institut, le Professeur Tarantovsky, membre de l'Académie Royale Serbe, qui donna lecture de la lettre de la *Revue Economique Internationale*, ainsi libellée:

"Il est toujours apparu à ceux, qui depuis trente ans ont eu la tâche de veiller au développement de notre *Revue*, qu'en dépit des forces matérielles qui poussent à l'isolement des peuples, les conséquences néfastes de cet isolement peuvent être atténuées et même prévenues, si, dans chaque pays quelques hommes ne renoncent pas à comprendre avant de critiquer. C'est à permettre à ces hommes de science et de bonne volonté d'exercer l'influence qui doit leur revenir que la *Revue Economique Internationale* a consacré et consacre encore ses efforts. Convinqu de la grandeur de la mission qui lui a été dévolue et fermement décidé à la poursuivre sans défaillance, le nouvel Institut est heureux de recevoir, dès à présent, l'assurance de la sympathie que son aîné, l'Institut scientifique russe, lui accorde."

Ensuite M. Rosenberg a présenté un aperçu du travail de la *Revue*, en faisant connaître ses principes, ses méthodes et les résultats obtenus. MM. Tauber parla du fascisme peint par lui-même, c'est-à-dire par les collaborateurs italiens de la *Revue*, tandis que M. Wegner traita de la seconde révolution industrielle d'après les articles des collaborateurs américains.

Le comte de Romrée de Vichet, ministre de Belgique, absent de Belgrade, avait exprimé par lettre ses vifs regrets de ne pouvoir assister à cette manifestation.

Dans l'industrie forestière

Le Comité central de la production forestière a tenu une séance plénière à l'issue de laquelle il a publié un communiqué disant que l'unique but du comité est de travailler à la protection et au développement de la production forestière aussi bien dans le pays qu'à l'étranger.

Contrairement aux informations erronées d'une certaine presse et aux conclusions de certaines organisations, le Comité central défend le principe de la liberté de la production et de la vente du bois. Il est d'avis cependant que la situation intenable dans l'exportation du bois nous exige la régularisation de ce commerce. Pour le commerce du bois dur, la question n'est pas encore d'actualité, tant que les conditions des marchés étrangers seront ce qu'elles sont.

XXIII-ème FOIRE DE ZAGREB

du 11 au 20 mai 1935
Foire du Poisson
avec excellentes cuisines et conférences sur la pêche.

Exposition générale Française
XII-ème Salon d'Automobile
Le 16 mai Concours d'Élévation

Articles d'Étude et de Sport — Agriculture
Exposition de la Croix-Rouge
La défense contre les attaques aériennes

Sur les chemins de fer: retour gratuit du 6 au 25 mai. Sur les bateaux adriatiques la classe supérieure pour le prix de la classe inférieure. — Les légittimations doivent être retirées aux agences de voyage ou aux gares de chemins de fer avant le départ.

Notre tourisme

DANEMARK ET YUGOSLAVIE

On mande de Copenhague: L'Association yougoslavo-danoise a organisé le 14 avril une nouvelle soirée yougoslave dans les salons de l'hôtel d'Angleterre. M. A. Bonde, directeur de lycée, a fait une brillante conférence, où il a évoqué les voyages qu'il a faits à trois reprises en bicyclette, avec de petits groupes de scouts, à travers la Yougoslavie.

La conférence de M. Bonde, très pittoresque, était accompagnée de plus de 80 vues que le conférencier a prises lui-même et qui l'ont aidé à présenter la vie, les mœurs et les qualités de notre paysan. La fin de la conférence a été particulièrement applaudie: "J'ai traversé trois fois la Yougoslavie en bicyclette. Ce qui prouve combien le sursolentisme de tout ce que j'y ai vu et connu, c'est le fait que je me prépare cet été à traverser une quatrième fois la Yougoslavie avec mes scouts, naturellement encore avec ma bicyclette!"

SUR LE LITTORAL

Plusieurs grands paquebots étrangers, comme "Arandora", "Orontes", "Homerick", "City of London", "Empress of Australia", sont attendus sur la côte dalmate. Le 17 avril sont arrivés à Split 55 enfants envoyés par le Fonds des chemins tchécoslovaques. Jusqu'à la fin de la saison dix groupes se succéderont. Le "Kumanovo" a amené une cinquantaine de touristes de différentes nationalités, et le "Prestolonaslednik Petar", dans une croisière spéciale, a débarqué un groupe de 142 touristes, envoyés par l'Agence du Tourisme Français.

A Split arrivera le 26 courant un groupe de 100 touristes roumains. Ce voyage est organisé par le "Turismul Roman" de Bucarest. A Split, les Roumains séjourneront deux jours et se rendront ensuite à Dubrovnik.

LES AMERICAINS ET NOTRE RIVIERA

L'intérêt ne cesse de croître en Amérique pour notre Riviera. Aux mois de janvier et février le consulat de Yougoslavie à New-York a délivré 987 visas yougoslaves aux voyageurs américains. En outre deux groupes d'intellectuels américains se préparent à faire, dans la saison prochaine, une grande tournée à travers la Yougoslavie. Enfin, plusieurs conférences et expositions ont illustré la sympathie que gardent à notre pays et à son littoral les Américains qui ont visité l'Adriatique et qui en parlent toujours avec enthousiasme.

FESTIVALS EN AUTRICHE

A partir du mois de mai, tout voyageur à destination de l'Autriche et Vienne peut obtenir des cartes spéciales pour les festivals. Cette carte donne droit au visa gratuit autrichien, à une réduction sur le billet de chemin de fer de 60% au retour, ainsi qu'à divers avantages et réductions dans différents théâtres et cinémas de Vienne.

Au mois de juin, auront lieu chaque semaine des fêtes musicales pour lesquelles ces cartes seront délivrées au Bureau autrichien du tourisme à Belgrade, Prestolonaslednikov Trg, 35, et dans tous les bureaux de Putnik.

Nouvelles économiques

LA BANQUE HYPOTHECAIRE D'ETAT

Par décision du conseil d'administration de la Banque Hypothécaire de l'Etat, tous les emprunts aux communes et aux corps administratifs autonomes accordés par la Banque Hypothécaire d'Etat qui payaient jusqu'à présent un intérêt de 10 et 9%, paieront 8%, à partir de la première annuité postérieure au 1-er juillet 1935.

JUGOSLAVENSKA STANDARD-VACUUM OIL COMPANY

Le capital social de cette compagnie, la plus grande Société par actions de Yougoslavie, s'élève à 223 millions de dinars. Le bilan pour 1934 accuse une perte de 5,5 millions de dinars, contre une perte de 9,9 millions en 1933. Ces dernières années, les pertes de la Société ont atteint 22,2 millions de dinars.

NOS IMPORTATIONS D'AUTOMOBILES

Les importations d'automobiles en Yougoslavie ont beaucoup diminué en ces dernières années. Selon les données les plus récentes, on a pu remarquer pour 1934 une légère amélioration, mais l'importation reste bien inférieure à celle des années antérieures à 1933:

1930	2.078 autos
1931	1.366 "
1932	376 "
1933	182 "
1934	240 "

L'importation des camions-automobiles a baissé de 574 en 1931 à 173 en 1932 et à 100 en 1933. En 1934, elle s'est relevée à 152 unités.

FOIRES INTERNATIONALES

Par décision du Ministère des Communications, des réductions de 50% sont accordées à tous les visiteurs des Foires Internationales qui auront lieu à Padoue et Breslau.

Celle de Padoue se tiendra du 9 au 24 juin et celle de Breslau du 16 au 19 mai.

LE MOUVEMENT DU CHOMAGE

Selon les données fournies par la Bourse du Travail, au 1-er avril il y avait dans toute la Yougoslavie 28.000 chômeurs. Sur le territoire de la Bourse du Travail à Belgrade on comptait 5.128 chômeurs, sur le territoire de Zagreb, 7.309, sur le territoire de Ljubljana, 6.283, de Sarajevo, 3.226, de Novi Sad, 5.204 et de Split, 761. La majorité sont des journaliers.

EXPLOITATION DE BAUXITE

Dans le champ du Knez, près de Mostar, la société de Zagreb, "Continental Bauksit", se livre depuis quelque temps à des travaux de recherche de nouvelles couches de bauxite. 20 wagons de minerai viennent d'être analysés. Les résultats sont excellents et la société a décidé de commencer de suite l'exploitation de ces couches. 300 ouvriers y sont déjà employés.

AUX MINES DE FOJNICA

D'après une information de Londres, la "Yugoslav Goldfields Limited" vient d'être enregistrée avec un capital de 100.000 livres sterling par les "Mines Development Limited", afin d'exploiter les antiques mines romaines de Bakovici, près de Fojnica, en Bosnie. Il n'y aura aucune émission publique des actions.

Les mines de Fojnica sont surtout riches en pyrite. La société anglaise, qui vient d'établir que le minerai contient 12 à 15 grammes d'or par tonne, espère bientôt commencer l'exploitation.

NOUVELLE MINE A FOČA

La Société minière anglaise Robert Smith Comp. commencera bientôt d'exploiter les grandes couches minières des environs de Foča, contenant du zinc, du plomb, du cuivre et du fer.

Les couches découvertes ont plus d'un mètre d'épaisseur. On estime que la mine contient 70% de plomb pur et pourrait fournir 200 à 300 grammes d'argent et 100 grammes d'or par tonne.

Les experts anglais qui ont fait des recherches dans toute cette région, n'ont pu encore établir l'étendue des gisements. Les richesses minières de Foča étaient déjà connues du temps des Romains.

L'EXPORTATION DES DINDES EN ANGLETERRE

Le marché de Londres, très important pour nos exportations de dindes et d'indons, a fait de grands achats de ces volailles pour les fêtes de Pâques. Environ 2.000 pièces ont été achetées et exportées en Angleterre, provenant surtout du Zagorje croate.

RECOMMANDÉ

Famille serbe cherche Français ou Française comme précepteur de français enfant quatorze ans, pour passer vacances mer montagne 15 mai — 15 septembre. S'adresser Nemačina 42 (appartement 2-ème étage à gauche).

Noire trafic avec la Tchécoslovaquie

Selon les données statistiques de Prague, la Tchécoslovaquie a importé de Yougoslavie pendant le 1-er trimestre de l'année courante 77 millions de quintaux de diverses marchandises (l'année passée, pendant la même période, 30 millions), alors que les exportations de Tchécoslovaquie pour la Yougoslavie ont été de 56 millions de quintaux (l'année passée, 52 millions).

Alors qu'en 1934, la balance commerciale avec la Tchécoslovaquie était active de 22 millions pour la Tchécoslovaquie, elle est passive, pour le 1-er trimestre de cette année de 21 millions de quintaux.

L'accroissement important des importations de Yougoslavie en Tchécoslovaquie pendant ce trimestre doit être attribué aux achats de blé yougoslave.

La Yougoslavie à l'exposition de Copenhague

On mande de Copenhague:

Sous le haut patronage de S. M. la Reine Alexandrine une exposition d'ouvrages manuels a eu lieu à Copenhague. L'unique pays étranger qui y participa fut la Yougoslavie. M. Tegner, consul général de Yougoslavie, son frère M. Charles Tegner, et leur sœur, Melle Elie Tegner, avec l'aide de M. Jorgensen, représentant de l'Office pour le développement du commerce extérieur, ont donné tous leurs soins à la réalisation de cette initiative.

Les objets exposés ont tous été immédiatement vendus, et l'empressement des femmes danoises a été tel que les organisateurs ont décidé d'assurer la participation de la Yougoslavie à l'exposition d'automne sur une plus grande échelle.

Le *Berlinske Tidende* écrit que cette exposition est la meilleure preuve du génie yougoslave qui a tiré de l'ancien style byzantin, des autres styles de l'Orient et de l'inspiration purement nationale des ouvrages à main composés avec un goût merveilleux.

Le *Fredericksborg Amstinde* souligne aussi que l'exposition a permis aux visiteurs d'admirer la richesse parfaite des couleurs et le profond sens artistique des femmes yougoslaves.

L'Université de Nancy accueille les étudiants étrangers

L'Université de Nancy a créé à l'usage des étudiants étrangers des Cours spéciaux de novembre à juin, et, pour les vacances, de juillet à septembre. Le programme, très complet, comprend des conférences sur la langue, la littérature et la civilisation françaises, et des exercices pratiques, où la phonétique théorique et la conversation tiennent une place importante.

Des visites de musées et d'industries locales ont lieu chaque mercredi après-midi. Le samedi, toute la journée, une grande excursion, dirigée par un professeur des Cours, fait connaître les beautés de la Lorraine et de la chaîne des Vosges. Des visites sur les champs de bataille (Verdun etc.) sont régulièrement organisées.

Le logement et la pension sont offerts aux étudiants à des prix modestes.

destes: à la Cité universitaire (chambres: 130 francs par mois — un repas 5 francs), ou dans des pensions de familles à partir de 500 francs par mois tout compris.

Aux étudiants qui veulent suivre des cours de vacances, les chemins de fer français accordent une réduction de 50% sur le trajet depuis la frontière. (Vacances seulement).

Les diplômes d'Etudes Françaises et d'Alliance française peuvent être obtenus après un court séjour.

De plus amples détails sont obtenus au Secrétariat des Cours, 13, Place Carnot, Nancy, France.

BIBLIOGRAPHIE

UN LIVRE FRANCAIS

SUR LA DALMATIE

La Dalmatie est à la mode. Croisières, voyages par la route, pèlerinages, lieux où les premiers, accueillis sur la terre yougoslave la dépouille d'Alexandre I-er, tout y mène. "Dalmatie", livre de Marie-Louise Bercher. Ceux qui restent en interrogeront le texte, la carte et les seize planches documentaires pour se donner du moins l'illusion d'un beau voyage.

Un volume in-16, illustré, broché: 10 francs. — (Librairie Hachette —

Adresses de "PUTNIK"

Direction de la Société: Beograd, Kolarčeva, 1.

BUREAUX EN YUGOSLAVIE

1. Beograd Prestolonaslednikov trg 10, tél. 23-164, 23-620.
2. Beograd, Kralja Milana, 11 tél. 20.411.
3. Banja Luka, Kr. Petra 62.
4. Bled, tél. 85.
5. Celje, Kolenčeva cesta 1, tél. F 119.
6. Crikvenica, Trg Kralja Petra, tél. 39.
7. Dubrovnik, Pile, tél. 101.
8. Gornja Radgona (station frontière).
9. Jesenice, bureau à la gare, tél. 11.
10. Kotor, Trg Oružja.
11. Lesce — Bled, bureau à la gare.
12. Ljubljana, Bureau central: Gajeva ul. Nebotičnik, tél. 2472 et 3879.
13. Ljubljana, Succursale: Hôtel Metropol, tél. 3384, adr. télégraphique: Hôtel Miklič.
14. Maribor, Aleksandrova, 35, tél. 2122.
15. Maribor, bureau à la gare.
16. Mostar, Miroslava Tirša, 1., tél. 28.
17. Niš, Vožda Karadjordja, tél. 168.
18. Novi Sad, Kralja Aleksandra 21, tél. 2222.
19. Osijek, trg Kralja Petra 13, tél. 25.
20. Rab, trg 23 travnja.
21. Rogaska Slatina.
22. Sarajevo, Fra Grge Martića trg, 2, tél. 454.
23. Skoplje, Kralja Petra 24, tél. 432.
24. Sombor, Kraljevića Djordja, 6, tél. 5.
25. Split, Obala (sur le Quai), tél. 349.
26. Stari Bečej, Kralja Petra 2, tél. 22.

Pour toutes les adresses téléphoniques non indiquées il suffit d'écrire: Putnik et le nom de la ville (par ex. Putnik, Zagreb, pour le bureau de Zrinjski trg; — pour le second: Putnik, Hôtel Esplanade, Zagreb).

AGENCES OFFICIELLES A L'ETRANGER

1. Berlin S. W. 11 — Stresemann-strasse, 92/102.
2. Vienne I, Augustinerstrasse 3, tél. B-261-86.
3. Salonique, Rue Vénizélos 14, tél. 13-59.

La Société "Putnik" est l'organisation centrale des services du tourisme yougoslave.

Renseignements gratuits pour tous les voyages. Vente des billets pour tous les pays et pour tous les moyens de locomotion. Toutes les opérations de banque nécessaires aux voyageurs. Coupons d'hôtels pour tous les pays.

Crédit Foncier du Royaume de Yougoslavie

(anciennement Uprava Fondova)
fondé en 1882

Siège à Belgrade

Succursales: Zagreb, Ljubljana, Cetinje, Sarajevo, Split, Skoplje, Niš et Novi-Sad,

Agences: Kragujevac, Valjevo, Čačak, Zemun, Petrograd Bitoli, Prijepolje et Banja Luka.

L'activité principale de la Banque:

La Banque fait toutes opérations sur les fonds d'Etat: les capitaux de pupilles, les dépôts, les fonds des églises, des monastères, des communes, les legs divers, etc.

Emet les obligations et les lettres de gage.

Reçoit les dépôts d'épargne.

Accorde des emprunts hypothécaires aux communes et aux administrations autonomes sur les taxes et les revenus.

Fournit les ressources financières aux coopératives hydrauliques.

Escompte les effets des institutions bancaires.

Procède au "lombard" des valeurs d'Etat, des actions de la Banque Nationale et de la Banque Agricole Privilegiée et des Bons du Ministère des Finances.

Escompte les coupons gagés de l'emprunt en dollars (Seligmann).

Les engagements du Crédit Foncier sont garantis par l'Etat

Pour tous les renseignements s'adresser:

au **Crédit Foncier du Royaume de Yougoslavie**
à Belgrade
ou à ses succursales.